

Cité Echirolles

n° 359 - Novembre 2016

À l'intérieur,
le programme complet du
MOIS DU GRAPHISME



VERS
UNE

VILLE
UNIVERSELLE

Cité Echirolles
 Directeur de la publication : Renzo Sulli
 Rédacteur en chef : Bruno Cohen-Bacrie
 Rédacteur en chef adjoint : Jean-François Lorenzin
 Concept graphique, directrice artistique : Florence Farge
 Rédaction, secrétariat de rédaction : Mickaël Batard, Lionel Jacquart
 Crédit iconographique : Frédéric Chorier, Loran Chourrau, Vincent Curdy, Sébastien Dumas, Danaé Hogrel, Cie Marizibill, Vincent Muteau, PpStéphane, Salima Nekikeche, Pascal Sarrazin
 Documentation, secrétariat : Isabelle Amato
 Archives photos : Lila Djellal
 Mise en pages : Clara Chambon, David Fraisse, Incidence
 Une de couverture : Mickaël Blanc
 Illustrations pages 16-17 : David Fraisse
 Photogravure Impression : imprimerie des Deux-Ponts, Eybens
 Distribution : Géo Diffusion
 Régie de publicité : MM Projets 06 68 98 05 15
 Une production du service communication
 Tél : 04 76 20 56 33. Fax : 04 76 20 49 69
 Internet : <http://www.ville-echirolles.fr>
 Edition : Mairie d'Echirolles, BP 248, 38433 Echirolles Cedex
 Dépot légal : novembre 2016 / ISSN 0753.07.57
 Papier : PEFC issu de forêts gérées durablement



4-13

Mix'cité

- L'actu 4-5
- Quartiers 6-7
- Rencontre 8-9
- Grand angle 10-11
- Trois questions 12-13

14-17

Dossier

18-19

Sécurité

20-21

Libre expression

22-24

Sport

- Bienvenue au club 23
- Mini-portraits 24

25-27

Culture

- Vu 26
- L'évènement 27

28-29

Mix'cité-Agenda

30-31

Vues d'ici

Parentalité

L'Heure bleue

Le lieu d'accueil enfants/parents L'Heure bleue rouvre au Village Sud : accueil le jeudi, de 8 h 45 à 11 h 45, dans la ludothèque du centre social, près de l'Espace



jeunes Prévert. L'équipe professionnelle

s'installera dans le nouvel équipement, le pôle mutualisé, début 2017.

Animation >> **Marché de Noël**

Super Noël

Plus de 90 bénévoles préparent l'évènement du samedi 10 décembre, de 9 h à 21 h (inauguration à 11 h), au dimanche 11 décembre, de 9 h à 19 h, halle du Vieux Village.

A l'initiative de l'Association du Vieux Village d'Echirolles (AVVE), avec le soutien de la Ville, ce qui est l'une des plus grosses manifestations échirolloises prend forme. Quelque 90 producteurs locaux et artisans sont attendus, ainsi qu'un auguste personnage en manteau rouge, renommé pour l'occasion "Super Noël". De nombreuses animations sont dédiées aux enfants : manège, jeux d'adresse en bois, magicien, maquillage, ateliers de dessin... Des mascottes circule-



Succès garanti pour le père Noël !

ront de stand en stand. La Banda de Givors, fort appréciée, assurera l'animation musicale. Les gourmets y trouveront leur compte : Grand restaurant de l'AVVE, avec une "pause gourmande" — sorte de salon de thé — en milieu d'après-midi ; dégustation d'huîtres ; baraques du chocolat, gaufres et crêpes... En avant-première, jeudi et vendredi, le Père Noël apparaîtra dans les écoles Dolto, Delaune, Langevin et Joliot-Curie.

Annonces

> Cérémonie

Ven. 11 novembre, 11 h, place de la Libération

Armistice de 1918 et hommage à tous les morts pour la France

> Réunion publique

Mer. 16 novembre, 18 h, La Butte

Version zéro du plan guide du renouvellement urbain Essarts-Surieux

> Mois du graphisme

Sam. 19 novembre, 11 h, Centre du graphisme

Inauguration du Mois et du Centre du graphisme

> Portes ouvertes

Sam. 26 novembre, 9 h à 12 h, relais

assistantes maternelles quartier Ouest, 18, avenue Danielle-Casanova
Information, ateliers

> Conseil municipal

Lun. 28 novembre, 18 h, hôtel de ville

> Soirée festive

Ven. 9 décembre, 18 h, Maison des écrits

Fin de résidence d'Yves Béal, auteur, écrivain poète, animateur d'ateliers d'écriture

> Marché de Noël

Sam. 10, 9 h à 21 h, au dim. 11 décembre, 9 h à 19 h, halle du Vieux Village

Chiffres



Accessibilité Agenda

Le conseil municipal a voté l'Agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP) qui prévoit la mise en accessibilité de tous les bâtiments communaux de 2017 à 2025.



Danse Diversité

La Rampe accueille pour la troisième fois les deux journées du tremplin de danse contemporaine (re)connaissance.



Sport scolaire

Partage et convivialité caractérisent l'esprit de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS).



2,9

En millions d'euros, l'investissement financier de la Ville.

9

En années, la durée de réalisation des travaux programmés par l'Agenda.

165

Les établissements recevant du public et installations ouvertes au public de la Ville concernés.



3

Les prix attribués par le jury indépendant de professionnel-es et le public.

12

Les compagnies sélectionnées pour le concours.

17

Les structures partenaires qui s'engagent dans l'accompagnement et la diffusion des compagnies lauréates.



5

Les collèges et lycées d'Echirolles proposant une association sportive (AS).

40

Le pourcentage de filles licenciées dans les établissements du second degré en France.

1,045

En million, le nombre de licencié-es à l'UNSS en 2014.



Renzo Sulli
Maire d'Echirolles
Vice-président de
Grenoble-Alpes
Métropole



Le maire a présenté ATLAS aux constructeurs, un référentiel favorisant en amont les enjeux du développement durable.

“Le Centre du graphisme, novateur et d'envergure”

Echirolles a lancé son référentiel d'aménagement durable : ATLAS pour Application territoriale d'aménagement souhaitable. De quoi s'agit-il ?

R.S. : Le développement durable dans l'aménagement urbain est, à Echirolles, une préoccupation qui date d'une vingtaine d'années avec la charte d'écologie urbaine. Notre Projet de ville tend, historiquement, vers une ville post-carbone, économe en espace et en énergie, préservant les ressources et offrant un cadre de vie de qualité. L'aménagement de la ZAC Centre 2, la construction de l'hôtel de ville en haute qualité environnementale, la réalisation du jardin du Champ-de-la-Rousse ou le renouvellement urbain du Village Sud sont souvent cités en exemple. Nous voulons aller plus loin, conforter notre engagement alors que de nombreux projets d'aménagement portent sur des terrains privés.

Avec la création du référentiel ATLAS, un calculateur dans lequel tous les aménageurs vont rentrer des indicateurs, notre ville se dote d'un cadre incitatif pour favoriser en amont les enjeux du développement durable dans tous les projets d'aménagement, de rénovation ou de réhabilitation.

Cet outil innovant, mis au point par les services municipaux, nous permet d'affirmer et de faire partager la priorité accordée dans notre ville aux enjeux transversaux de mobilité, d'énergie, de qualité de l'air, de santé, de biodiversité, de logement durable. Nous voulons continuer de faire d'Echirolles une ville responsable, réussir le défi de la transition énergétique, préserver l'environnement et maîtriser les questions thermiques. Nous avons, par ailleurs, adopté en conseil municipal un programme ambitieux autour de l'accessibilité aux personnes âgées, familles, enfants, personnes en situation de handicap, de tous nos bâtiments publics, soit 300 000 euros par an sur neuf ans (lire le dossier). Ce sont deux illustrations de notre volonté d'aménager notre ville pour toutes les générations.

Vous vous êtes adressé au ministre de l'Intérieur ainsi qu'au préfet à propos de la nécessité de renforcer les effectifs policiers. Où en êtes-vous de ces démarches ?

R.S. : Mes sollicitations auprès de l'Etat et de ses représentants pour renforcer les forces de sécurité ne sont pas nouvelles. Mais elles prennent une autre résonance au lendemain des coups de feu qui se sont produits dans notre agglomération

et notre ville, en septembre dernier. Nous faisons face, depuis de longs mois, à des nuisances multiples liées aux deux-roues, nuisances dont nous parlent fréquemment les habitant-es, et qui polluent leur quotidien. C'est le sens de mes démarches conjuguées auprès du ministre de l'Intérieur et du préfet — que j'ai accueilli en visite sur le terrain — que de les alerter de la nécessité d'agir fortement sur ces questions qui vont de la grande délinquance et de ses conséquences aux incivilités quotidiennes, qui empoisonnent la vie des habitant-es, ici comme ailleurs. **Le ministre m'a répondu faire procéder à un examen des moyens en personnels dont disposent les services de police concernés et à un point précis sur les faits de délinquance.** Il va examiner le dossier d'aide financière au développement de la vidéoprotection que nous avons présenté, avec un avis très favorable du préfet. Nous ne ménageons pas nos efforts pour agir dans la limite de nos moyens humains et en personnels au service de la sécurité des Echirollois-es. Sur les dix mois d'activité de notre brigade de nuit, nous comptabilisons plus de 2 300 patrouilles pédestres, véhiculées ou en transports en commun. La sécurité est d'abord une compétence de l'Etat et en aucun cas des communes. Cela ne nous empêchera pas d'amplifier nos efforts, comme c'est le cas avec notre direction de la tranquillité publique comptant près de 30 agent-es. La sécurité n'a pas de prix, mais elle a un coût dans le budget communal...

Vous inaugurez, ce mois-ci, le Centre du graphisme d'Echirolles.

R.S. : C'est un projet important que nous portons de longue date et qui trouve un premier aboutissement. L'équipement participe d'une démarche culturelle d'ouverture, de diffusion et d'ancrage dans la ville des pratiques innovantes liées aux arts visuels, au-delà du Mois du graphisme. **Les Echirollois-es vont disposer d'un lieu permanent d'exposition, de pratiques artistiques.** Le nouveau Centre du graphisme, dans l'ancienne mairie — avec la Maison des associations —, s'inscrit dans un quartier bientôt revivifié et mieux desservi avec la récente inauguration du terminus de la ligne de bus C3, qui porte le nom de l'équipement. Novateur, celui-ci conjugue ancrage local et envergure nationale !

Propos recueillis par B.C.-B.

Renouvellement urbain >> Essarts-Surieux

Le plan guide en construction

Début octobre, s'est tenu le premier des cinq ateliers de concertation sur le renouvellement urbain du secteur. Objectif, avancer sur les orientations du plan guide, qui sera remis à l'Anru en février.



Cinq ateliers participatifs seront proposés d'ici février, entrecoupés de deux réunions plénières, pour faire la synthèse des propositions qui nourriront le plan guide.

Un premier atelier était consacré à la question de la place des commerces. Différentes thématiques, définies avec les habitant-es, seront abordées d'ici au printemps, pour "travailler plus précisément" sur le projet, comme l'indiquait le premier adjoint Thierry Monel, en début d'atelier, avant de s'éclipser avec Emmanuel Chumiatcher, adjoint à l'aménagement urbain, pour "que la parole soit libre". "Nous souhaitons que vous travailliez en direct et de

sera donc de "rentrer dans le concret", avec plus de finesse. A ce titre, la place des commerces constitue une question stratégique. Les participant-es à ce premier atelier étaient invité-es à donner leur avis sur la question à travers un fructueux travail sur plan. Plusieurs propositions ont vu le jour pour tenter d'endiguer le déclin commercial : installer l'ensemble des commerces, dont une "vraie boulangerie et un point Poste", sur l'avenue des Etats-Généraux, mais aussi "au pied des immeubles déjà construits", et du côté de l'allée du Berry, "avec une réflexion sur les types de commerces, de vrais professionnel-les au service de l'ensemble de la population".

L'avenir des places Beaumarchais et de la Convention a également été évoqué, avec des envies de voir s'y installer des services de proximité, une garderie, une crèche, des associations... et de voir émerger un jardin, des espaces de jeux, "pour que les habitant-es se les réapproprient, en faisant venir des gens de l'extérieur". Autant d'idées, d'envies, de propositions, qui nourriront le projet.

> Le chiffre

La version zéro du plan guide sera présentée mercredi 16 novembre, 18 h, à la Butte.

manière indépendante avec les cabinets d'architectes et d'urbanisme mandatés sur le projet, pour faire remonter vos propositions, vos envies, vos remarques... avec des temps de synthèse entre ces ateliers pour échanger sur votre vision des choses, débattre des choix qui s'offrent à nous."



Une invite au débat, à l'échange, à la participation, relayée par Emmanuel Chumiatcher. "Il faut que nous disposions d'une version zéro, d'une version martyr du projet, pour déposer la version définitive à l'Anru en février. Les portes d'entrée sont différentes pour couvrir tous les champs de la rénovation urbaine. Nous, élu-es, nous engageons à vous apporter des réponses claires, cohérentes, pour trancher avec pédagogie, construire et porter un projet avec une dynamique commune afin d'avoir un maximum de chances de passer."

Place des commerces Des envies, des propositions...

L'enjeu, durant ces cinq prochains mois — cinq ateliers thématiques et deux réunions publiques, sans compter le blog et la boîte email sur laquelle les habitant-es peuvent abonder le projet (1) —,

LJSL

(1) Courriel :
lesvilleneuveesenprojets@gmail.com
Blog : www.lesvilleneuveesenprojets.com

Association >> Croix blanche

Secouristes solidaires

Comme son homologue la Croix-Rouge française, l'association a un emblème cruciforme, mais de couleur blanche. L'antenne d'Echirolles, que préside Jonathan Diho, maître-nageur au stade nautique et pompier volontaire, a quatre années d'existence. C'est la plus récente en Isère. Elle propose différentes formations, des plus courantes — prévention et secours civiques (PSC 1), premiers secours en équipe (PSE 1 et 2) — au brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA). "Nous formons 400 personnes par an, 95 % de jeunes de 16 à 25 ans, commente Jonathan Diho. Nos formateurs sont principalement des sapeurs-pompiers et maîtres-nageurs. Sur le plan local, on recycle les maîtres-nageurs du stade nautique, on a formé une dizaine de bénévoles sportifs de clubs affiliés à Objectif sport Echirolles (OSE). Nos adhérents assurent de nombreux postes de secours terrestres et aquatiques lors d'événements. La préfecture nous sollicite beaucoup dans le cadre de l'Etat d'urgence."

L'association des secouristes français Croix blanche d'Echirolles forme tous types de publics aux premiers gestes de secours, à des diplômés d'Etat.



Session de formation accélérée au BNSSA au stade nautique d'Echirolles.

JFL

Contact : 1^{er} étage de Médicentre, 3, avenue du 8 Mai 1945, croixblanchechirolles@gmail.com. Permanence chaque mercredi, de 9 h à 11 h, le premier jeudi du mois, de 17 h à 18 h 30, et le premier vendredi du mois, de 14 h à 17 h, hors vacances scolaires.

rencontres

> Maison des parents
Parentalité

Les rencontres entre parents d'adolescentes et d'adolescents pour échanger son expérience, animées par un-e éducateur-trice de l'Apase



et une conseillère conjugale et familiale de la Maison des parents, ont repris depuis la mi-octobre à la Maison des parents (19, avenue Général-de-Gaulle). Les thématiques de chaque rencontre sont choisies en accord avec les parents. Deux rendez-vous sont prévus sur les thèmes "Parents et adolescents, trouver la bonne distance", le 15 novembre, et "Les adolescents, l'alcool et le cannabis", le 13 décembre. Contact : 04 76 45 94 93.

troc'vêtements

Le centre social Anne-Frank accueille un Troc'vêtements, piloté par des bénévoles et Julie Menuge, conseillère en économie sociale et familiale, chaque premier mercredi du mois, de 17 h à 18 h 30, pour déposer et échanger vos vêtements propres, en bon état. Contact : 04 76 40 20 51.



NEJMEDDINE BEN GARALI
Journaliste au Petit bulletin de Jean-Vilar

A 12 ans, ce collégien en 5^e au collège Jean-Vilar entame sa deuxième année au club journal qu'il a découvert en 6^e. "J'en entendais beaucoup parler en récréation, et je voyais les pages du journal affichées dans le hall. Ça m'a donné envie d'y participer." D'y participer, et même d'y revenir, puisque Nejmeddine envisage "de continuer jusqu'en 3^e". Il apprécie les interviews de profs, d'inventer des jeux en français, en maths ou en anglais pour ses ami-es, d'écrire à l'ordinateur et de travailler en équipe. "C'est motivant", assure-t-il, ajoutant ressentir en classe le bénéfice du travail au sein du journal. Et ce, même s'il ne souhaite pas, pour l'instant, devenir journaliste... mais policier !



tion, et je voyais les pages du journal affichées dans le hall. Ça m'a donné envie d'y participer." D'y participer, et même d'y revenir, puisque Nejmeddine envisage "de continuer jusqu'en 3^e". Il apprécie les interviews de profs, d'inventer des jeux en français, en maths ou en anglais pour ses ami-es, d'écrire à l'ordinateur et de travailler en équipe. "C'est motivant", assure-t-il, ajoutant ressentir en classe le bénéfice du travail au sein du journal. Et ce, même s'il ne souhaite pas, pour l'instant, devenir journaliste... mais policier !

envisage "de continuer jusqu'en 3^e". Il apprécie les interviews de profs, d'inventer des jeux en français, en maths ou en anglais pour ses ami-es, d'écrire à l'ordinateur et de travailler en équipe. "C'est motivant", assure-t-il, ajoutant ressentir en classe le bénéfice du travail au sein du journal. Et ce, même s'il ne souhaite pas, pour l'instant, devenir journaliste... mais policier !

Petit bulletin >> Collège Jean-Vilar

Dans la cour des grands

Depuis septembre 2015, des élèves de Jean-Vilar réalisent le Petit bulletin du collège et de ses écoles, dans le cadre d'un club journal. Découverte...

Pour Nicolas Gresse, coordinateur du Réseau d'éducation prioritaire (REP), l'objectif est de "valoriser ce qui se fait dans le collège et les établissements scolaires du secteur, de créer du lien entre eux". Un mensuel dont le numéro d'octobre était en bouclage lorsque nous avons rencontré l'équipe, un mardi midi, jour de rédaction. Cinq à six élèves, demi-pensionnaires, pas toujours



Le travail avec les élèves du club journal permet aussi de les familiariser avec l'outil informatique, de revenir sur des notions de français.

les mêmes, volontaires et impliqués : proposition et choix des sujets, recueil des informations, rédaction des articles. La petite "rédac" a tout d'une grande !

Et bientôt un site !

Accompagnés par Nicolas Gresse et Kathalyne, assistante d'éducation, les jeunes journalistes mettent en scène l'information sous forme de reportages, d'interviews, de jeux... Vous pouvez découvrir dans le n° d'octobre les réponses de Mme Mary, la principale, aux questions d'Anis ; un article de Safouane sur les rôle et missions des délégués ou le reportage de Pagnesy sur le séjour d'intégration à Corrençon. Le Petit bulletin est affiché dans le collège et écoles du secteur, envoyé par email aux parents qui le souhaitent. En attendant le site qui devrait bientôt voir le jour.

LJSL

Jeunesse >> International

Des Danois-es en visite

Dans le cadre d'échanges internationaux associatifs, une délégation de Danois-es est venue à la rencontre de leurs homologues Echirollois-es, pour parler société.

Le collectif d'une quarantaine de jeunes de la MJC Desnos, Agir pour la paix, a invité une délégation danoise à Echirolles pour échanger, notamment autour d'un débat de société. "Parler avec des personnes étrangères a fait évoluer les idées. Ils ont apporté leurs expériences de la façon dont les choses se passent chez eux et leurs regards sur la France", explique Hedi Rehioui, coordinateur du collectif. Lors de leur séjour, du 23 au 26 septembre derniers, les 22 jeunes Danoises et Danois ont été accueillis à l'hôtel de ville par l'adjoint à la jeunesse Pierre Labriet. Cet échange entre les jeunes fait suite au premier voyage des Echirollois-es dans le nord de l'Europe. Agir pour la paix développe ainsi son réseau et permet aux jeunes de multiplier les expériences et les points de vue. Des contacts précieux qui permettent d'envisager d'autres rencontres et de s'ouvrir encore davantage à l'extérieur.



Les Danoises et Danois ont été accueillis à l'hôtel de ville par l'adjoint à la jeunesse Pierre Labriet.

MB

> Village Sud

Jardins métissés Premières "récoltes"

Bien sûr, certaines choses ne fonctionnent pas encore comme elles le devraient : la citerne d'eau s'est retrouvée vide à plusieurs reprises durant l'été ; le matériel n'est pas toujours nettoyé, ni rangé dans la cabane, dont le cadenas a disparu ; le portail d'accès n'est pas systématiquement fermé à clé ; les invités ne respectent pas forcément

Après quelques mois d'activités et un retour d'expérience, les jardiniers des Jardins partagés du Village Sud ont fait un point d'étape de leur fonctionnement et de celui de leur association.

tée. Une sensibilisation à l'arrosage et aux économies d'eau, une formation au paillage et au binage, avec des professionnel-les, seront organisées. "Il ne faut pas hésiter à demander conseil à ceux qui savent", enjoint un jardinier. Les règles seront appliquées de manière plus stricte, l'association jouera d'avantage son rôle de "rappel à l'ordre". Des bacs à compost seront installés après une formation.

"Nous avons besoin de plus d'implication, plaide Sandrine Yahiel, présidente de l'association, car la dynamique intéresse." A l'image du Forum des sports, où l'association a reçu de nombreuses sollicita-

tions et demandes d'habitant-es pour des parcelles ou des actions et partenariats engagés avec la maternelle, le foyer de personnes-âgées, l'association L'Equitable...

Les premiers fruits...

"Globalement, ça fonctionne, conclut un autre jardinier. Il y a deux-trois choses à remettre en place, mais le plus gros a été fait." Et quel meilleur encouragement que celui de Jean-Jacques Katchadourian, responsable du service des espaces verts de la Ville : "Je vous félicite pour cette première saison. J'ai vu des plantes de belles tailles pour des débutant-es." Belle reconnaissance...

LJSL

les règles... Mais, globalement, "ça fonctionne", souligne Daniel Bessiron, adjoint au développement durable, au côté de Valérie Szczupal, conseillère municipale. "Nous sommes satisfaits. L'association



Une quinzaine de jardinier-ières ont assisté à ce point d'étape animé par les membres du bureau, en présence des élu-es, Daniel Bessiron et Valérie Szczupal.

se rode. Il y a des points à améliorer. Il faut apprendre à vivre ensemble, à respecter le travail des autres. L'activité démarre, il faut encadrer plus. Tout le monde croit en votre engagement. Vous avez fait la preuve que ce projet n'était pas une utopie. Développez-le !"

Un projet qui fait école

Une citerne pourrait ainsi être ajou-

> Surieux/Village Sud

Challenge cuisine Le centre social Surieux lauréat

Le centre social Surieux a remporté le Coup de cœur du public pour son dessert, lors d'un concours culinaire auquel participait aussi le centre social Village Sud.

Deux groupes d'habitantes, des ateliers cuisine des centres sociaux Village Sud et Surieux, participaient au challenge culinaire "Climat dans nos assiettes" de l'Association locale de l'énergie et du climat (ALEC), à la Maison familiale rurale de Moirans. Chacune des six formations en lice devait préparer un plat principal et un dessert pour 200 convives, sous la forme de petites portions de dégustation réparties en 34 assiettes. Inutile de préciser "la pression du jour" !

Une aventure humaine

Troisième du Prix du jury pour le plat salé, deuxième du Prix du jury pour le plat sucré et pour le Prix environnement — saluant l'utilisation d'aliments issus de circuits courts et leur impact climatique —, Surieux a remporté le Coup de cœur du public



L'équipe du centre Surieux lors du challenge.

pour son dessert "somp-tueux", de l'avis des goûteurs : un "palet des merveilles", un gâteau breton "tout en surprises", surmonté d'une poire pochée fourrée à la mousse du fruit, agrémenté d'une pipette au caramel beurre salé plantée au centre de la poire. Pas de distinction pour Village Sud, mais le sentiment — partagé par l'ensemble des participant-es au challenge — "d'une belle aventure humaine et collective", l'envie de renouveler l'expérience "enrichissante et conviviale".

JFL

+ D'INFOS Cite-echirolles.fr
Articles > Animation

> Le chiffre

1 900 En litres,
la contenance de la cuve alimentée par une pompe à panneaux solaires.

développement durable

> Les Granges

Objectif zéro déchet

Sur proposition du service environnement et développement durable de la Ville, l'association des habitants des Granges a accueilli une sensibilisation à la réduction des déchets. L'association Trièves compostage et environnement a animé ce temps de formation qui s'inscrit dans les orientations de la Métropole incitant les particuliers à diminuer leur production



Des habitant-es des Granges entretiennent régulièrement les sites de compost et obtiennent des amendements de grande qualité.

de déchets alimentaires et à recycler sur place, à planter et entretenir des sites de compostage collectifs de proximité. Il en existe deux aux Granges, à côté du centre social Anne-Frank et de la place des Jacobins. "C'est un succès, les bacs sont pleins. Les habitants participent à leur maintenance et rendement. Ils apprécient de récupérer de la matière de très bonne qualité pour amender leurs plantations personnelles", dit Laurent Vanplin, le président de l'association des Granges. Un troisième site est même envisagé.

am'Artistes

> Jacobins

Marché des arts

Am'Artistes en soie organise un marché des arts de Noël samedi 3 et dimanche 4 décembre, de 10 h à 18 h, au 11, place des Jacobins. Atelier de scrapbooking — confection de cartes notamment — sur le thème de Noël. Contact : 04 76 22 25 58.

social

> Centres sociaux

Bourse jouets et vêtements de ski

L'Association des bénévoles des centres sociaux organise une bourse aux jouets et vêtements de ski pour enfants de 2 à 14 ans, à la salle d'Estienne-d'Orves (2, square du Champ-de-La-Rousse) : dépôt lundi 14 novembre, de 9 h à 18 h — fournir pièce d'identité ; vente mardi 15 novembre, de 9 h à 16 h 30 — paiement uniquement en espèces, ni chèque ni carte bleue ; mercredi 16 novembre, de 16 h 30 à 18 h — 10 % du prix de vente sera prélevé pour le fonctionnement.

Contact : centre social La Ponatière, 8, avenue Paul-Vaillant-Couturier, 04 76 23 36 72.

magie

> Commanderie

Temps de Noël

L'association des habitants de la Commanderie propose son animation de Noël au restaurant scolaire Joliot-Curie : samedi 3 décembre, à 15 h 30, spectacle de magie pour les enfants, avec Jimmy l'enchanteur ; dimanche 4 décembre, à 15 h 30, thé dansant-musette pour les adultes, avec l'accordéoniste Patricia.

anniversaire

> Espace Fleuri

Fête de Noël

L'association Espace Fleuri invite les habitant-es à sa fête de Noël, samedi 3 décembre, de 10 h à 18 h, place Jean-Pierre-Melville : petit train, balades à dos d'ânes, jeux en bois, vin chaud et petite restauration, gâteau des 15 ans de l'association en fin d'après-midi.



visite

> Ville Neuve

Les professionnel-les à la rencontre des quartiers

Une cinquantaine d'enseignantes et d'enseignants du collège Jean-Vilar, des personnels administratifs de l'établissement, la principale adjointe Emmanuelle Vernet-Abaiou, le coordinateur du REP + Nicolas Gresse, une trentaine de professionnelles et professionnels de structures des quartiers des Granges, Surieux et Essarts, ont visité la Ville Neuve. La Direction jeunesse a piloté cette 3^e édition, qui s'est achevée par un pot offert par la Ville à La Butte. Une occasion de resserrer les liens entre les équipes, d'échanger des informations, pour faire émerger des projets.



Apprivoiser les plantes sauvages...

De nombreux habitant-es ont participé à la balade dédiée à la découverte des plantes sauvages de nos rues, organisée par la Métro et animée par l'association Gentiana, dans le cadre de l'opération "Sauvage de ma rue". Objectif : leur permettre de recenser les trésors botaniques qui poussent entre les pavés ou aux pieds des murets !



Bellagio
RÉSIDENCE

DÉMARRAGE DES TRAVAUX | ÉCHIROLLES, JEAN JAURÈS

L'EMPLACEMENT QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

T2 > 115 000 € | T3 > 149 000 € | T4 > 199 000 €*

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
04 76 48 59 89
brunoblain-promotion.com

brunoblain
PROMOTION

Emploi

Nouveau forum, nouvel élan !

3 000 visiteuses et visiteurs ont fréquenté l'un des six forums organisés par la Métropole et Pôle emploi dans les villes partenaires du dispositif "Une semaine, un emploi", dont Echirolles.



Les élu-es, le maire Renzo Sulli, Pierre Labriet, adjoint à l'insertion, Jérôme Rubes, vice-président à l'emploi et à l'insertion à la Métropole, ont parcouru les allées de ce Forum nouvelle version.

Une estimation dont se félicitaient les partenaires, au premier rang desquels Pierre Labriet. "C'est un forum plus spécialisé, on va droit au but, assurait l'adjoint à l'insertion. Nous menons un travail plus qualitatif, plus fin. Auparavant, il y avait deux grands forums, à Echirolles au printemps et à Grenoble à l'automne. En deux ans, nous avons transformé les choses. Aujourd'hui, nous travaillons ensemble, plus finement, dans la proximité notamment."

Un travail d'équipe

Cette nouvelle version du forum proposait des thématiques spécifiques dans six villes — commerce, banque, assurances, tourisme à Echirolles. Pôle emploi était ainsi présent au module "Aller vers" consacré au BTP, à l'Espace jeunes Prévert, au Village Sud. "C'est un travail d'équipe, croisé, avec un vrai copilotage. Nous avons tout quelque chose à amener dans l'escarcelle", s'est aussi réjouie Myriam Cholvy, directrice de territoire de Pôle emploi sur le bassin grenoblois. Résultats, 22 entreprises présentes, 150 postes proposés, 75 % de rendez-vous honorés par les publics accompagnés le matin, de nombreux visiteurs l'après-midi.

LJSL

POMPES FUNÈRES INTERCOMMUNALES DE LA REGION GRENOBLOISE

marque de loyauté

Marie Filser

Conseillère funéraire contrat obsèques PFI

“ J’aime apporter aux souscripteurs le juste conseil personnalisé pour leur prévoyance funéraire. Question de loyauté. Pour eux, c’est la certitude que j’assure et représente au mieux tous leurs intérêts et que je suis digne de leur confiance. ”

04 76 54 43 43

POMPES FUNÈRES INTERCOMMUNALES DE LA REGION GRENOBLOISE

Avenue du Grand Sablon - CS 60328 - 38702 La Tronche Cedex
Tél. 04 76 54 43 43 - Fax 04 76 42 81 05
www.pfi-grenoble.com
SEM au capital de 5 000 000 euros - habilitation N°08 38 064 - ORIAS n°07 030 554

Dialoguez avec nos conseillers du 4 au 14 novembre Stand PFI Foire d'Automne Alpeexpo 2016, stand L20 allée L

> Découverte de métiers Renforcer son réseau

formation

Un nouveau cycle de "Quatre jours un réseau", consacré aux services aux entreprises, a mobilisé une douzaine de personnes en recherche d'emploi ou d'un parcours qualifiant. Une initiative de la Mission locale Sud Isère, la Maison pour l'emploi et Pôle emploi, en partenariat avec la Scop d'accompagnement à la création d'entreprise et à l'insertion sociale et professionnelle (Aceisp).



Objectifs : découvrir des métiers, rencontrer des entreprises de divers secteurs et des organismes de formation spécialisés, renforcer son réseau, reprendre confiance en soi.

> Collèges Remise des brevets

éducation

Les trois collèges échirollois — Louis-Lumière, Jean-Vilar et Pablo-Picasso — ont décerné officiellement les brevets aux lauréats de l'année scolaire 2015-2016. "Cette cérémonie républicaine, symbolique, valorise leur travail. Elle rassemble la communauté éducative et les élu-es du territoire autour des élèves, en rappelant les enjeux sociaux et les fondamentaux de l'école, la valeur de l'accès à l'éducation, à un socle commun de connaissances qui développent l'autonomie de la pensée, la citoyenneté", remarque Jacqueline Madrennes, adjointe à l'éducation et à la culture, présente à Louis-Lumière, en compagnie de l'adjointe



La remise des diplômes au collège Jean-Vilar.

au sport Elisabeth Legrand. "Vous êtes des exemples pour tous les élèves, des ambassadeurs de la réussite éducative de votre collège", a dit, pour sa part, Martine Petit, inspectrice académique référente du collège Jean-Vilar, lors de la remise des diplômes dans cet établissement, qui enregistre 80 % de réussite, contre 57 % il y a quatre ans. Une belle progression.

avec **Mickaël
Blanc**

L'art du collectif

 Avec Black & White Zulus, Mickaël Blanc a ainsi trouvé un terrain de jeu qui lui correspond. Un environnement familial au service de la recherche graphique. *“Mes deux frères sont dans le collectif. On a toujours bossé ensemble et on va continuer à bosser ensemble. Notre approche a toujours été un travail de groupe et de famille. Cela crée un échange, on se nourrit les uns les autres. J'aime bien avoir cette approche. Tu penses que tu vas pouvoir tout faire tout seul, mais non. En collectif, tu as plus de compétences, plus de techniques. Si tu fais seulement ce que tu sais faire, au bout d'un moment tu tournes en rond.”*

Et il faut croire que cette approche est la bonne puisque les échos positifs leur ont permis de piloter des projets d'envergure, comme la décoration de la rue Chenoise à Grenoble. *“On avait remporté l'appel à projets et on a travaillé sur le projet pendant un an.”* Mais le collectif et Mickaël Blanc ont de l'ambition à nourrir. *“Dans l'idéal, on aimerait bien avoir des gros budgets pour bosser des choses plus importantes en termes de taille et de temps.”*



 En résidence au Centre du graphisme depuis deux ans, Mickaël Blanc est un graphiste talentueux, enthousiaste, curieux et profondément tourné vers les autres. A 27 ans, ses activités se partagent entre sa résidence, où il anime de nombreux ateliers, et son collectif Black & White Zulus, monté en 2013 avec des amis.

Une double casquette qui l'enrichit autant qu'elle l'amuse, avec les contraintes comme ressort créatif. *“Black & White Zulus se compose en deux volets : une partie agence de graphisme qui crée des affiches pour des événements, et une autre autour de l'iconographie des arts premiers, avec la contrainte de tout faire en noir et blanc.”* Un engagement pleinement assumé. *“On s'est posé la question d'aller vers la couleur, mais la contrainte nous permet de nous renouveler.”* Une volonté d'expérimentation collective et de découverte que Mickaël Blanc porte dans sa vision du graphisme. *“Le graphisme est une éponge qui permet de piocher dans tous les genres artistiques. Je vois ça comme un grand jeu !”*

L'apport du Centre

 Depuis deux ans, dans le cadre de sa résidence, Mickaël Blanc conçoit et anime des ateliers autour du graphisme, comme pour Tempo libre ou dans le cadre des portes ouvertes de Pollen. Des ateliers qui permettent à tout le monde de s'exprimer et à l'artiste de développer sa créativité. *“Le Centre du graphisme me fait totalement confiance, je suis libre. Donc je propose des choses qui artistiquement m'éclatent, et ça me permet d'avancer. Chaque atelier vient nourrir mon approche personnelle.”* Une dynamique où il retrouve cet esprit de groupe, familial. *“J'aime la liberté créatrice des enfants. Je me plais dans ce rôle de grand frère. J'essaie toujours d'expérimenter et d'innover. Dans un contexte professionnel, on a moins le temps, mais il faut garder un œil jeune et frais.”* Et avec l'arrivée du Centre du graphisme dans ses nouveaux locaux, Mickaël Blanc voit de nouvelles possibilités. *“Il y aura encore plus de choses à faire, et la politique culturelle de la Ville est riche.”*

MB

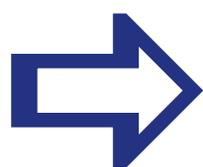
Mickaël Blanc a réalisé la couverture pour ce numéro de *Cité Echirolles*.



“Le graphisme est une éponge qui permet de piocher dans tous les genres artistiques.”

**Le Centre permanent est né du Mois du graphisme.
Il siège dans l'ancienne mairie restaurée.**

Inauguration samedi 19 novembre, à 11 h,
dans le cadre de la 16^e édition de la manifestation
consacrée au Japon. Irasshaimase !



Les Journées du patrimoine en septembre dernier : les Echirollois-es découvraient le Centre du graphisme. En avant-première de son inauguration, la visite commentait la dimension des espaces, la vocation du lieu, le sens du projet artistique et culturel.

La nature et l'esprit de l'équipement se sont affirmés au fil du Mois du graphisme, depuis 1990. Le concept émerge dès 2001. Des premiers plans d'aménagement dans l'ancienne mairie sont présentés en 2008. *"Nous souhaitons dépasser une logique événementielle afin de prolonger l'élan du Mois du graphisme et la dynamique de sensibilisation, de donner plus de visibilité à nos actions de proximité et à l'image de la ville"*, explique Diego Zaccaria, délégué général de l'association Centre du graphisme et de la communication visuelle, présidée par Chantal Cornier. Il ne suffit pas de montrer, il faut aider à voir et à comprendre face au flux des images. Un enjeu social qui dépasse la seule esthétique du design graphique, des objets de communication de la vie quotidienne.

485 En mètres carrés, la surface des divers espaces.

L'approche culturelle

Du rendez-vous professionnel et public — annuel, puis biennal à partir de 2000 —, on est passé à l'ambition d'une structure permanente, *"pour aller plus loin, s'ouvrir au plus grand nombre"*. Un acte politique municipal dans un contexte financier difficile. L'aboutissement d'un travail qui a su s'ancrer dans la réalité locale en offrant des outils, des éléments de compréhension du lien qui existe entre les productions visuelles extrêmement diversifiées — affiches, plaquettes, journaux, livres, packagings, signalétiques, génériques de films, images numériques, Web... — et le fonctionnement d'une société.

"Sans séparer la forme du fond, le Mois a été un laboratoire pour une approche culturelle, militante et citoyenne, plus que jamais nécessaire, du design graphique et de la communication visuelle", ajoute



La culture graphique est une fenêtre ouverte sur la culture de l'autre.



**Centre du g
L'éducation**



graphisme du regard



Diego Zaccaria. Donner du sens aux apparences, maîtriser l'environnement visuel, tout en décryptant l'agencement et la production de savoir... un travail nécessaire en continu. Ce que l'on peut nommer "l'éducation démocratique du regard".

L'esprit critique

Le projet artistique et culturel a été posé en 2005, actualisé depuis, validé par l'ensemble des partenaires publics, Ville, Etat, Région, Conseil départemental, Grenoble-Alpes Métropole. Les missions du Centre du graphisme — qui deviendra un établissement public administratif le 1^{er} janvier 2018 — doivent permettre la transmission et l'élargissement de la connaissance auprès de tous les publics : produire des expositions de qualité ; situer le graphisme dans l'espace public ; transmettre l'utilité sociale du graphisme et des graphistes ; développer la notion d'auteur grâce à des résidences ; sensibiliser les publics, notamment à l'école, lors des activités périscolaires et extrascolaires ; former des médiateurs culturels et éducatifs ; voir, écouter, rencontrer, échanger, donner la parole ; publier des ouvrages... "C'est une fenêtre ouverte sur la culture de l'autre", un exercice de l'esprit et de l'expression critiques.

JFL

Un projet ambitieux



D'un montant de 1,2 million d'euros HT, le Centre du graphisme se décline en trois salles d'exposition de 190 m² au total, 85 m² d'espaces multimédia et pédagogiques, 210 m² de locaux administratifs, techniques et de conservation. Une enveloppe de 100 000 euros TTC est consacrée aux équipements,

divers mobiliers et outils (ordinateurs par exemple).

De nombreux rendez-vous, des projets pédagogiques, accompagneront les expositions — au rythme de deux à trois par an —, sans compter le Mois du graphisme les années paires. Visites commentées, "dimanches en famille", conférences du jeudi, apérographiques, nocturnes, ateliers de pratiques artistiques, workshops pour les étudiants, masters-classes pour les graphistes et jeunes professionnels... La palette des actions est large. A découvrir.



Apérographique : vernissage d'une exposition de travaux d'enfants lors du Mois du graphisme.



Le logo du Centre du graphisme conçu par Noémie Court-Picon et Naïs Kinet, Atelier Michel Bouvet.



Le Centre du graphisme est installé dans l'ancienne mairie d'Echirolles, de style art-déco, labellisée Patrimoine en Isère.

Echirolles. Centre du graphisme : place de la Libération, 04 76 23 64 65, www.echirolles-centredugraphisme.com
Ouverture du lundi au dimanche, de 14 h à 18 h.

250 ans ! Histoire d'eau

Les établissements Christaud, dont le siège se situe rue Fernand-Pelloutier, ont fêté leurs 250 ans d'existence !



250 ans, ça se fête pour le PDG Christian Rossi.

jaugé par Jean-Auguste Pascal, en 1882, va être une révolution. "C'est l'ancêtre du compteur d'eau que l'on connaît," précise Christian Rossi, PDG de Christaud depuis 2007. Puis l'histoire continuera avec l'installation du siège à Echirolles en 1973, avant un rachat par la Samse en 1988. Aujourd'hui, et comme depuis toujours ou presque, les établissements Christaud sont spécialisés dans la fourniture de matériels et de solutions pour l'adduction d'eau potable, du captage au compteur d'eau. Christaud représente 13 points de vente, 61 collaborateurs, 24 millions de chiffre d'affaires, dont 6 millions réalisés à Echirolles.

Une histoire qui continue de s'écrire avec des ambitions de développement, de l'expertise à l'échelle nationale. "Nous sommes les seuls en France à vouloir se développer dans cette mono-activité. On peut le faire car on a des actionnaires qui suivent." Rendez-vous en 2266 pour les 500 ans !

MB

Fondés en 1766, les établissements Christaud accompagnent l'histoire et le développement de l'agglomération depuis deux siècles et demi ! Une histoire riche, forte d'expérience et d'expertise, dont l'invention du robinet



BRUNO GERFAND CHRISTELLE ROUSSEL GALLE

Au Sénat pour défendre les droits

Ils sont Echirollois et font partie du Forum RSA Isère, groupe qui se réunit pour améliorer les conditions des allocataires. "Les gens doivent comprendre qu'ils doivent se regrouper. Quand on est au RSA, on est tout seul." Et Bruno Gerfand, lui-même vivant du RSA, déplore que "les allocataires ne connaissent pas leurs droits". Le forum a également pour but d'agir. Après les questions posées au gouvernement, Bruno et Christelle, accompagnés d'Anne Benoit-Janin, coordinatrice, ont obtenu une audition auprès du sénateur Philippe Mouiller, pour évoquer des incohé-



rences de fonctionnement du RSA — forfait logement, RSA couple, taxation du capital, retraites. Des sujets complexes à appréhender, mais essentiels pour les allocataires confrontés à de multiples difficultés. "Par exemple, le forfait couple incite les allocataires à ne pas se déclarer et à rester isolés pour conserver les aides. On n'est pas contre les contrôles ou la lutte contre la fraude, mais ils se trompent de cible." Un discours entendu, mais les actions demeurent.

+ D'INFOS Cité-echirolles.fr
Articles > Solidarité

Economie sociale et solidaire >> Portes ouvertes

Un nouveau service pour Solidarauto 38

Le garage solidaire a présenté son service de location de voitures.

Porté par le Secours catholique, Solidarauto 38 fournit des prestations — vente de véhicules d'occasion et atelier réparation — à moindre frais pour les familles dont le quotient est inférieur à 750. Une solution rendue possible grâce aux dons de véhicules de particuliers ou d'entreprises. Les donateurs peuvent déduire 66 % de la valeur aux impôts. Ce modèle économique unique en France tend à réussir. "Pour la première année, nous allons être à l'équilibre. On a fait ce qu'il fallait pour s'améliorer", précise Guy Labrunie, président de l'association. Avec une équipe de professionnel-les qui s'étoffe (de 4 à 7 personnes en trois ans) et un nouveau service, le garage se développe : "Nous avons créé un service de location de voitures destiné aux gens qui en ont besoin pour travailler et ne peuvent pas se le payer." En direction des ruraux en priorité, et à partir du 1^{er} décembre, ce service permettra aux bénéficiaires d'obtenir une voiture pour 150 euros par mois, assurance et entretien compris.

MB

Plus d'infos sur www.solidarauto38.fr ou en vous rendant sur place au 14, avenue de l'Industrie.



Cette année, plus de 1 000 bénéficiaires ont pu faire réparer leurs véhicules à des prix avantageux.

3 questions à

Faïza Hadji

Accueillante au Village 2 Santé

Le centre de santé communautaire a ouvert ses portes en septembre, rue Manouchian, avec une équipe de jeunes professionnel·les dynamiques et motivés !

Que représente l'ouverture du centre ?

"C'est une nouvelle et belle aventure partagée avec une équipe de professionnel·les doté·es de valeurs et de concepts qui nous semblent importants, primordiaux. Travailler dans un centre de santé communautaire représente pour moi un idéal. J'aime l'idée qu'on ne peut pas faire commerce de la santé, car elle n'est pas une marchandise ! La santé, à mon sens, est à la fois un devoir, mais aussi un droit pour tous. J'aime à penser que le Village 2 santé est plus qu'un centre de soins, il est un lieu de partage et

d'échange avec les habitant·es."

Est-ce l'aboutissement du projet ?

"Ce n'est pas encore l'aboutissement définitif de notre projet. Effectivement, le Village 2 santé a bien ouvert ses portes le 12 septembre dernier à Echirolles, rue Missak-Manouchian, mais pas au cœur du Village 2 comme nous l'avions initialement programmé. Nous sommes actuellement dans des locaux provisoires, mais nous gardons espoir de pouvoir enfin toucher au but et de nous installer au plus proche des habitant·es."



Le Village 2 santé est un centre de santé communautaire. Quelle en est la philosophie ?

"C'est plus qu'un lieu de soins classique. Il permet à chacun·e d'avoir accès à un système de santé de qualité et à ses droits, de lutter contre les inégalités. Nous avons ainsi décidé de pratiquer le tiers payant intégral. La santé ne peut se réduire à la maladie, il est important de prendre en compte d'autres réalités, comme l'environnement social, les

conditions de travail, le logement... C'est pour cette raison que nous regroupons des professionnel·les du sanitaire, du social, de l'accueil et de l'éducation populaire.

Les habitant·es ont la liberté d'échanger, de partager leurs savoirs. Nous souhaitons que les habitant·es deviennent actrices de leur santé, aient la possibilité de

faire leurs choix.

Nous voulons travailler en équipe avec les habitant·es du quartier. Pour se faire, l'équipe est en autogestion, ce qui implique un partage et une égalité totale sur les tâches et prises de décisions. Une hiérarchisation des métiers n'a pas de fondement."

Propos recueillis par LJSL

"La santé est un devoir, mais aussi un droit pour tous !"

anniversaire

> Salon de coiffure 10 ans déjà

Le salon de coiffure Miroir de soi fête ses 10 ans cette année. Une belle aventure pour Sophie Mathieu, la gérante, qui a consacré sa vie à la coiffure. "Cela fait 29 ans que je coiffe. J'ai commencé en apprentissage à l'âge de 14 ans." Mais le salon situé en face de l'ancienne mairie n'est pas son premier. "J'avais un premier salon rue Paul-Langevin, puis je suis arrivée ici en 2006, au moment où tout le monde partait. Mais j'aime bien ce côté vieux village. Je me sens bien ici." Un quartier qui a vu récemment quelques changements. "Le nouvel arrêt de bus est important pour nous, et je suis contente que la Ville fasse le Centre du graphisme, cela va donner de la vie au quartier !" Et pour les 10 prochaines années, Sophie Mathieu a quelques idées. "Depuis le mois de septembre, je travaille dans une école de formation, je transmets ma passion à des plus jeunes."



Sophie Mathieu (2^e en partant de la droite) entourée de son équipe.

développement durable

> Semaine européenne Réduction des déchets

Des ateliers de formation sur le compostage, la cuisine antigaspi ou la confection d'accessoires de mode en produits recyclés, des visites du centre de tri Athanor ou d'épicerie solidaire, une rencontre débat Repair café... Cette année encore, Echirolles s'associe à la Semaine européenne de réduction des déchets, du 18 au 27 novembre, à travers différentes actions sur le territoire. L'objectif est de sensibiliser tout un chacun à la nécessité de réduire la quantité de déchets générés et de donner les clés pour agir au quotidien. Plus d'infos : www.moinsjeter.fr

économie

> Ouvertures Des commerces s'installent

Le centre commercial Viallex a vu l'arrivée d'une nouvelle enseigne. Starcom auto pièces est un grossiste en pièces automobiles pour particuliers et professionnels. Installé depuis le début du mois d'octobre, le magasin qui déménage de Grenoble compte 5 employés. Plus



Starcom auto pièces vient de s'installer au centre commercial Viallex.

d'informations sur leur site Internet www.starcomautopieces.com Autre nouveau commerçant, au 12, place Beaumarchais cette fois, avec l'arrivée d'un Tabac-presse qui a ouvert ses portes durant l'été et vous accueille de 7 h à 21 h.



Accessibilité : tendre vers une ville unie



»» La Ville développe une culture commune et partagée du handicap à travers la sensibilisation des enfants notamment, à l'image du projet de rampe mené à l'école Marat par le CME en 2010 **1**. Les questions de déplacements et de transports continuent à être prises en compte **2 3 4**. Aujourd'hui, l'Ad'AP vise à permettre un égal accès à toutes et tous à l'ensemble des services publics, quel que soit son handicap **5 6 7**.



Tendre vers une ville où l'ensemble des prestations de service public sont accessibles pour tous et toutes, sans distinctions. Une ville inclusive qui passe par l'Agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP), adopté lors du conseil municipal du 26 septembre. Il prévoit la mise en accessibilité de tous les établissements recevant du public : un engagement de 2,9 millions d'euros sur neuf ans.

Gestion dynamique

Un plan qui "s'Ad'APte"

La Ville a adopté son Agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP), qui prévoit la mise en accessibilité des prestations de service public pour toutes et tous d'ici 2025. Et un peu plus encore...

La loi de 2005, dite Loi handicap, fixait au 1^{er} janvier 2015 la mise en conformité et en accessibilité des établissements recevant du public (ERP). Objectif qui, du fait du retard pris par les maîtres d'ouvrage ou exploitants, n'a pu être tenu. Pour y remédier, le Gouverne-

ment a mis en place, par voie d'ordonnance, l'Agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP). Ce dispositif s'impose aux maîtres d'ouvrage et exploitants dont le patrimoine ne répondait pas aux normes au 31 décembre 2014. Catégorie dont Echirolles, comme de nombreuses autres collectivités, fait partie.

2,9 millions sur neuf ans

La Ville a adopté son Ad'AP lors de la séance du conseil du 26 septembre. Il prévoit la mise en accessibilité des 125 ERP et 40 installations ouvertes au public

ndre iverselle



(IOP) — espaces de jeux de proximité, City stade, cimetière... — du patrimoine communal. Une phase de diagnostic et des usages a défini les grandes orientations et le niveau d'investissement annuel dans une démarche concertée, transversale entre élu-es, services, usagers-ères et membres de la Commission communale d'accessibilité (CCA). Il en découle un ambitieux programme de mise en accessibilité de 2,9 millions, de 2017 à 2025, soit environ 300 000 euros par an.

Plus que de l'accessibilité

Mais l'ambition d'Echirolles, précurseuse en matière d'accueil et d'accompagnement des personnes en situation de handi-

cap, va au-delà, vers l'idée de ville universelle. Une ville inclusive permettant à toutes et tous, quel que soit son handicap, l'utilisation autonome des services à la population. De plus, l'Ad'AP préfigure la gestion dynamique du patrimoine que souhaite impulser la Ville : une démarche globale qui prend en compte tous les paramètres liés aux bâtiments en termes d'évolution des besoins, de maintenance et de valorisation.

LJSL



L'objectif de l'Ad'AP est de permettre un égal accès aux services publics à tous les usagers-ères.

PAROLE DES ELU-ES

Laëtitia Rabih

Adjointe aux ERP, au patrimoine et espaces publics

"Chacun a sa place"

Qu'est-ce que l'Agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP) ?

"Le gouvernement a accordé un temps supplémentaire aux collectivités pour mettre en accessibilité leur patrimoine. L'Ad'AP est une planification pluriannuelle des travaux pour permettre l'accès de tout à tous au service public dans les établissements recevant du public (ERP) et installations ouvertes au public (IOP). Ces travaux débuteront en 2017. La Ville les a corrélés à ses possibilités financières, avec 2, 9 millions sur neuf ans, soit environ 300 000 € par an."

L'ambition d'Echirolles va cependant au-delà.

"Echirolles s'est toujours attachée à promouvoir la cohésion sociale, favoriser le vivre-ensemble. Dans la continuité de la pensée

et de l'action de nos prédécesseurs, nous avons répondu à l'obligation en y ajoutant du sens : celui d'une inclusion sans exclusive, que les affections aient une origine native ou acquise, que les déficiences soient motrices, visuelles, auditives, cognitives ou psychiques. Cette vision, c'est l'inclusion, la ville universelle où «chacun a sa place» plutôt que «chacun à sa place» ! L'Ad'AP est un travail partenarial transversal qui mobilise les élu-es, services de la Ville, la Commission communale d'accessibilité, usagers-ères. Il traduit le partage de ces valeurs. Ensemble, nous affirmons notre volonté d'aller vers une ville universelle, nous intégrons cette démarche à tout projet nouveau ou de rénovation."



Jean-Pascal Genevois

Conseiller municipal handicap-accessibilité

"L'Ad'AP est une chance"

Quel est le rôle de la Commission communale d'accessibilité ?

"La CCA est une instance participative qui valorise l'engagement citoyen des personnes handicapées. Elle a participé à l'élaboration de l'Ad'AP et ira au-delà de ce que demande la loi : elle remettra un bilan annuel au conseil municipal pour rendre compte à tous les citoyen-nes. L'Ad'AP n'est pas un handicap

pour la ville. Le but est de dépasser la question de l'accessibilité pour aller vers des problématiques plus transversales, pour créer une synergie. La CCA est à l'écoute de toutes et tous. N'hésitez pas à la solliciter !"



Propos recueillis par LJSL



Accessibilité : tendre vers une ville universelle



Nouvelles normes

Premières mises en œuvre

Les travaux dans le cadre de l'Ad'AP démarrent dès l'année 2017. Le plan pluriannuel en détaille les montants investis et les établissements concernés.

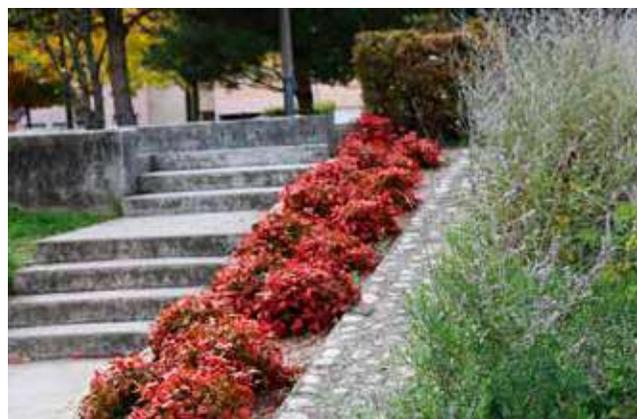
Dès 2017, ce sont 250 310 € qui seront investis. Par secteur, 13 510 € pour les bâtiments associatifs, 26 350 € les équipements jeunesse, 26 820 € les équipements sociaux, 32 610 € les équipements sportifs, 42 010 € la restauration, 7 990 €

taires... Pour aller dans les détails et par l'exemple, 32 150 € sont alloués aux travaux du gymnase Auguste-Delaune. La mise en accessibilité prendra la forme du remplacement des portes doubles, de la porte d'entrée, l'adaptation

des sanitaires ou encore d'équipements pour les escaliers. Autre exemple, 1 660 € seront investis pour la mise aux normes de la Maison des associations, avec des travaux pour la circulation intérieure (signalétique, mobilier), des barres d'appui et de tirage pour

les sanitaires. Des éléments qui, mis bout à bout, permettront en fin de projet de rendre accessible l'ensemble des bâtiments publics.

MB



Les escaliers du jardin de l'hôtel de ville seront équipés et mis aux normes d'accessibilité durant l'année 2017.

les installations ouvertes au public, 101 020 € l'enseignement. Les travaux prennent en compte l'ensemble des nouvelles normes de mise en accessibilité : éléments de guidage, portes coupe-feux, sani-

Méthodologie

Une démarche pour avancer

L'Ad'AP a été perçu comme une chance d'aller plus loin dans la stratégie d'entretien du patrimoine.

Imposé par le gouvernement, l'Ad'AP aurait pu être perçu comme une charge supplémentaire. A Echirolles, il n'en a rien été, au contraire. "Nous avons voulu en faire un outil intégré dans notre stratégie du patrimoine", confirme Clémence Vigier, directrice adjointe du service bâtiments et énergie. Nous nous en sommes saisis pour aller plus loin."

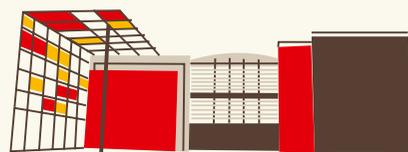
Approche globale

L'élaboration de l'Ad'AP a été l'occasion d'un travail partenarial entre élu-es des différents secteurs concernés pour interroger toutes

les politiques publiques au sein d'un comité de pilotage et de comités techniques, copilotés par les services techniques et le CCAS. Un travail "participatif et transversal", incluant les usager-ères, qui a permis de lancer une dynamique. "Une démarche intégrée, une approche la plus globale possible", qui devrait se généraliser à l'avenir aux différentes thématiques touchant à l'entretien du patrimoine bâti, comme la rénovation thermique et énergétique, le confort d'usage ou l'évolutivité des bâtiments.

LJSJL

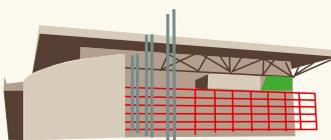
Travaux de mise en accessibilité des établissements recevant du public, par grands secteurs



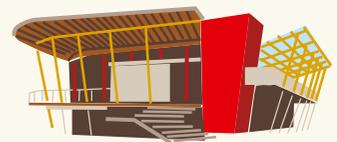
Bâtiments administratifs
> 13 281 €



Bâtiments associatifs
> 98 590 €



Equipements culturels
> 150 370 €



Equipements jeunesse
> 333 131 €



Equipements sportifs
> 477 333 €



Restauration
> 251 001 €

Lieux de culte
> 3 680 €



TÉMOIN

Virginie Zanardi Cogérante de l'agence Coconcept

Avec sa collègue et cogérante de l'agence d'architecture — Céline Renard, architecte —, Virginie Zanardi a accompagné la Ville dans la définition et la mise au point de son Agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP). "Un travail étape par étape", dont l'ingénierie souligne qu'il a été "très agréable. On sentait que tout le monde était impliqué, que c'était un Ad'AP réfléchi, sur la question du choix des dérogations par exemple, ce qui n'est pas toujours le cas". La présence et la participation active des élu-es, notam-

ment, et des différents services concernés, lui laissent à penser "que l'Agenda de la Ville sera mené à son terme... Je pense que le travail de réflexion et de construction que nous avons mené sur l'Ad'AP a aussi permis d'ouvrir certaines pistes de réflexion pour aller plus loin sur la question de la gestion du patrimoine". Sur ce point aussi, l'ingénierie semble bel et bien avoir vu juste (lire ci-contre).





Établissements de 2017 à 2025

Enseignement
> 1 196 759 €



Équipements sociaux
> 315 414 €



**Installations ouvertes
au public (IOP)**
> 100 803 €

Total > 2 940 362 €

L'accessibilité dans les écoles

L'enseignement en tête

Plus d'un tiers des montants de l'Ad'AP seront consacrés à la mise en accessibilité des bâtiments scolaires.

Parmi les 2,9 millions investis sur neuf ans, l'enseignement représente pratiquement 1,2 million d'euros, soit 41 % du budget global. Un investissement conséquent qui sera consenti sur les six premières années du programme.

Un signal fort

Les bâtiments scolaires seront concernés par de nombreux aspects, comme le changement des portes doubles dont les normes d'accessibilité ont évolué, les travaux des sanitaires — avec des barres d'appui et de tirage —, des créations de rampes d'accès extérieures, des peintures contrastées et, dans certains cas, la création ou la modification d'ascenseurs.

Les salles de classe pourront également être prises en compte par ces mises aux normes avec de l'achat



Les écoles vont progressivement être mises aux normes d'accessibilité.

de mobilier adapté. Des aménagements qui seront répartis sur plusieurs années dans certains établissements aux travaux plus importants.

En concentrant son effort dans un

premier temps sur les établissements scolaires, la Ville envoie un signal fort et fait de l'école pour toutes et tous, une priorité.

MB

TÉMOIN

Roger Thomas Membre titulaire de la CCA au nom du CDTHED (1)

"L'accessibilité n'a pas beaucoup progressé depuis la loi de 2005. L'ordonnance du 26 septembre 2014 et la loi de ratification du 5 août 2015 ont organisé son report au moyen de l'Ad'AP. Un affaiblissement de normes hypothèque même l'aménagement d'équipements anciens comme nouveaux. Nous sommes d'autant plus opposés aux Ad'APs qu'apparaît la notion de priorisation. Nous n'avons pas envie de donner des priorités à des usages, à des personnes au détriment d'autres. Nous souhaitons une mise en accessibilité généralisée, sauf impossibilités techniques dûment constatées. On comprend les difficultés budgétaires des collectivités, tout ne

peut pas être fait en même temps. Mais c'est aux élu-es à prendre leurs responsabilités, pas aux associations à assumer ces choix. Par ailleurs, la Ville d'Echirolles n'a pas communiqué le diagnostic — très technique — préalable à l'Ad'AP dans des délais de consultation suffisants, pour qu'on puisse le partager et vraiment en discuter avant le vote du conseil municipal."

(1) Commission communale d'accessibilité, Comité pour le droit au travail des handicapés et l'égalité des droits.



TÉMOIN

Yvette et Jacques Fabre Membres de la Commission communale d'accessibilité (CCA)

Mal et non-voyant, Yvette et Jacques jugent que "les choses sont plutôt bien faites sur Echirolles et l'agglomération en termes de prise en compte du handicap. Les bus et tramway sont bien aménagés, la ville relativement accessible". Mais comme nombre de personnes en situation de handicap, quel qu'il soit, ils aimeraient "que les choses aillent plus vite". Et de citer la sonorisation des feux, aux principaux carrefours notamment, des inscriptions basses sur les panneaux signalétiques, la multiplication de bandes

podotactiles — "Il ne faut pas hésiter à en mettre", dit le couple —, le travail sur les contrastes pour repérer les obstacles. "Ça va dans le bon sens, résumant Jacques et Yvette. Maintenant, nous souhaitons voir plus de concret, en ayant en tête les contraintes financières. Il faut que l'effort soit fait pour tous."



Le préfet sur le terrain

Invité par le maire Renzo Sulli, le préfet de l'Isère, Lionel Beffre, était à Echirolles, pour parler des questions de sécurité.

Une visite du quartier du Limousin et de la place Beaumarchais a permis à Lionel Beffre, préfet de l'Isère, de se rendre compte sur place des problématiques. Le maire a rappelé sa volonté de "trouver des solutions actives et pérennes pour rendre confiance à la population sur le travail partenarial entre les polices. Sinon les habitants ont l'impression que personne ne fait rien. Il est désolant que l'on n'arrive pas à mettre en place une présence régulière. Les opérations «coup de poing», c'est bien, mais ça ne suffit pas." Thierry Monel, adjoint à la tranquillité publique, ajoute : "On a discuté avec les habitants, le conseil citoyen. Les habitants ne demandent qu'une chose, voir la police !"

A la rencontre des habitant-es

Le préfet explique avoir "entendu les inquiétudes des habitants. Il faut une action à court terme, avec une présence régulière qui inquiète les délinquants. Il faut que ce soit eux qui aient peur, pas les habitants". Le représentant de l'Etat mise sur les effectifs en place. "On doit travailler avec ce qu'on a. Il y a eu des renforts, il faut qu'il y ait une traduction sur le terrain. Il faut aussi s'interroger sur nos modes d'action, arriver à surprendre par des initiatives et être innovant." Mais Lionel Beffre voit plus loin en misant sur la rénovation urbaine du quartier. "Il faut qu'on voit sur les dix ans à venir pour rénover le quartier, sans les défauts de l'époque."

MB



Le préfet a discuté avec les habitant-es et dit avoir entendu leurs préoccupations.

La réponse du ministre de l'Intérieur

Dans un courrier du 20 septembre au ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, le maire Renzo Sulli réclamait une nouvelle stratégie de lutte contre la grande délinquance et la circulation d'armes, après les fusillades survenues dans l'agglomération (lire Cité de septembre 2016). "Une présence policière renforcée est nécessaire pour rassurer, apaiser, créer du lien et éviter, demain, de nouveaux drames dans nos villes...", rappelait notamment le maire. Dans sa réponse en date du 6 octobre 2016, le chef du cabinet du ministre indique "avoir été chargé par celui-ci de saisir le directeur général de la police nationale afin qu'il soit procédé à un examen des moyens en personnels dont disposent les services de polices concernés ainsi qu'à un point

précis sur les faits de délinquance au sein de cette ville".

A propos de la demande de subvention au titre du Fonds interministériel de prévention de la délinquance (FIPD), le chef de cabinet indique que



Rencontre en préfecture entre le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve et les élus de l'agglomération, dont le maire d'Echirolles Renzo Sulli.

cette démarche "a été signalée au délégué aux coopérations de sécurité, responsable de la mission pour le développement de la vidéoprotection, afin que le dossier d'aide financière concerné puisse être étudié avec le meilleur soin". L'avis très favorable du préfet va dans ce sens.

Constat

Des tendances à conforter

Un bilan sur près de dix mois d'activité de la brigade de nuit, les statistiques transmises par la police nationale donnent à voir des tendances en baisse sur un certain nombre de faits. La sécurité demeure une préoccupation majeure.

Le 29 juin 2015, le conseil municipal adoptait le Plan local de sécurité et de prévention 2015-2020 proposé par l'exécutif municipal (document publié dans *Cité* d'octobre 2016). Quatorze mesures étaient mises en place, d'un numéro vert (0 800 16 70 41) à l'étude des besoins en vidéoprotection, en passant par la lutte contre les nuisances liées aux deux-roues. Le 3 novembre, la brigade de nuit, créée au sein de la police municipale et composée de quatre agents, était officiellement installée. Près de dix mois plus tard ? Un constat s'impose : ce renfort — en surveillance — a permis une diminution significative des infractions, notamment dans le périmètre de l'hyper-centre.

Le relationnel au cœur de la démarche

En début de soirée, la brigade assure une présence rassurante et tisse du lien. En plus de cette démarche de surveillance, le volet répressif représente une partie importante de son action. Les contrôles et la verbalisation en termes de stationnement et de police routière représentent 528 amendes sur les axes les plus fréquentés de la ville.

Plus tard, entre 1 heure et cinq heures du matin, la brigade se recentre sur des

missions de contrôle et d'interpellation : alcoolémie, conduite sans permis, tapage nocturne, regroupements sur un large périmètre élargi. Sur les dix mois d'activité, plus de 2 300 patrouilles pédestres, véhiculées ou en transport en commun, se sont déroulées. Trente-six interpellations — alcoolémie, fugue, conduite sans permis ou dégradation — ont donné lieu à des procédures de mise à disposition auprès de l'officier de police judiciaire. Le relationnel est au cœur du rôle de la brigade avec plus de 300 contacts : commerçants, restaurateurs, police nationale, appels...

Les statistiques des services de la police nationale — sur les huit premiers mois de 2016 par rapport à l'année précédente — montrent une diminution notable des vols avec ou sans armes, des vols de véhicules (moins 17 %) ou dans les véhicules (moins 47 %), voire d'accessoires (moins 4,85 %). Les cambriolages restent "stables". Les atteintes aux biens diminuent toutefois de 10,8 % (1^{er} janvier au 31 août). Des chiffres qui attestent d'une présence policière qualifiée de visible par le préfet lui-même, mais qui incitent la Ville à encore accentuer ses efforts.

BCB

Le préfet soutient les actions engagées

À la suite de sa visite à Echirolles et dans un courrier adressé au maire, le préfet souligne "les importants travaux de rénovation et d'extension du système de vidéoprotection". Il précise avoir "transmis le dossier de demande de subvention, au titre du Fonds interministériel de prévention de la délinquance (FIPD), concernant l'étude préalable à M. le ministre de l'Intérieur, avec un avis très favorable". Lionel Beffre note que "la présence des policiers et leur implication sur Echirolles est totale, et les résultats

sont visibles... Je constate une diminution de 2,88 % des atteintes à l'intégrité et de 10,79 % des atteintes aux biens par rapport à 2015 pour la même période" (du 1^{er} janvier au 31 août). Le préfet note au passage "un important travail de partenariat édicté dans le Plan local de sécurité et de prévention 2015-2020 (...), d'une part, en renforçant votre police municipale par une brigade de nuit et, d'autre part, en créant une cellule de sécurité et de tranquillité publique opérationnelle".



La brigade de nuit créée au sein de la police municipale a permis une diminution significative des infractions.

Thierry Monel

1^{er} adjoint à la tranquillité publique

"Nous travaillons sans relâche"

"La sécurité est un sujet du quotidien qui ne peut pas être abordé seulement lorsque surviennent des événements graves (qui nous mobilisent) comme notre agglomération a pu en vivre ces dernières semaines. Nous avons d'ailleurs, ici, fait un choix de transparence en communiquant les chiffres dont nous disposons chaque mois dans *Cité Echirolles*.

Les chiffres transmis par la police nationale — une revendication de notre part —, sur les huit premiers mois de 2016 (par rapport à la même période en 2015), font état d'une diminution significative des vols avec armes (moins 41 %), sans armes (moins 26 %) ou dans les véhicules (moins 47 %). Bien entendu, nous accueillons ces données avec une très grande prudence car un délit reste toujours un délit de trop. Et nous continuons à agir avec notre police municipale, sa brigade de nuit, l'îlotage pédestre, le développement de la vidéoprotection, dont la présence a été décisive dans plusieurs affaires. La sécurité va de pair avec la qualité de la vie au quotidien. Nous y travaillons sans relâche."



Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

Les tribunes de ce mois-ci portent sur la mobilité et les déplacements.

> RASSEMBLEMENT CITOYEN ET DE TRANSFORMATION SOCIALE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Des enjeux pour Echirolles et la Métropole

A l'heure où la Métropole poursuit son travail d'élaboration du Projet d'aménagement et de développement durable (PADD), qui nous conduira vers un Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), la question des déplacements est centrale. Pouvoir se déplacer de manière égalitaire sur le territoire est essentiel. Se déplacer à peu de frais, rapidement et en polluant peu, c'est moins de temps passé dans les transports et donc plus de temps pour les loisirs, la famille, les proches. En somme, c'est plus de qualité de vie. A Echirolles sont installées de nombreuses et différentes infrastructures : train, tram, routes, autoroutes, pistes cyclables... Les enjeux de développement de modes de transports nouveaux, ou encore de rénovation de ces ouvrages, sont importants pour Echirolles. Pour porter ces grands projets, comme la construction d'une vraie gare à Echirolles, ou la rénovation de l'échangeur du Rondeau, qui fait perdre tellement de temps, ou comme l'extension du tram au sud de la ville, nous avons besoin d'élu-es engagé-es dans leurs missions — nous les avons — mais aussi de partenaires. Sur le Rondeau, notre vision a été partagée par l'Etat, le Département et la Métropole. Cela va représenter un véritable changement, concret et bénéfique, notamment pour les riverain-es. Sur le nouveau terminus de la ligne de bus C3, proche du Centre du graphisme, nous avons encore une fois été entendus et ce secteur va pouvoir bénéficier d'une desserte de qualité. Pour réussir ces projets, il faut aussi des habitant-es qui participent à la vie de leur commune, qui donnent leur avis dans les différentes instances. Les mobilisations portent leurs fruits, quand elles s'appuient sur une vision de l'avenir permettant à chacun-e de s'épanouir dans la ville, de trouver sa place dans la société, d'avoir accès aux mêmes droits pour mieux vivre ensemble.

Pierre Labriet, adjoint et conseiller communautaire

> PARTI DE GAUCHE

Un droit pour tous et toutes dans notre société !

Pour satisfaire notre liberté de mouvement et de déplacement nous utilisons chaque jour divers modes individuels, partagés ou collectifs. La Ville d'Echirolles a intégré les déplacements multimodaux dans les projets de développement urbain. La voiture n'est pas le mode de transport exclusif. A Echirolles, l'engagement des élus a obtenu la ligne de tram A, un réseau de bus, une halte ferroviaire multimodale, des pistes cyclables et de multiples cheminements piétons reliant les quartiers. Il s'agit d'élaborer une meilleure organisation de la mobilité et des transports, une chaîne de déplacements, une vision commune entre des déplacements urbains et les politiques d'aménagement. La cohérence urbanisme/transport doit répondre aux enjeux de développement du transport et d'un urbanisme adapté. Dans un contexte de profondes mutations, la collectivité doit relever le défi de maintenir, voire d'accroître, l'accessibilité pour tous aux ressources urbaines, emplois, équipements, services, pour une efficacité économique et une équité sociale.

C'est pourquoi nous portons le principe d'un déploiement de mobilités efficaces à l'échelle de la métropole, favorisant d'autres modes de déplacement que la voiture, plus respectueux de l'environnement et du cadre de vie. Promouvoir les mobilités alternatives au tout automobile suppose de concevoir un environnement urbain propice aux déplacements de courtes distances et adapté au citoyen. C'est l'enjeu de notre engagement pour maintenir la ville d'Echirolles attractive et dynamique, plus économe en espaces, énergies et déplacements, mêlant habitats, commerces, emplois et équipements. Les déplacements et la mobilité structurent les territoires. Aussi nous continuerons à défendre des dossiers comme l'extension du tram E, un réseau de bus efficace, la gare d'Echirolles et le TER, l'aménagement du Rondeau...

Daniel Bessiron, président du groupe

> ELU-ES RÉPUBLICAINS ET CITOYENS AU SERVICE D'ECHIROLLES

Le vélo citoyen

L'écomobilité consiste à la mise en place et la gestion de modes de transports jugés plus propres à l'égard de l'environnement et moins polluants. Il existe des cadres généraux allant dans ce sens comme le développement durable, la transition énergétique et écologique, ainsi que des cadres réglementaires ou incitatifs européens tels que le Réseau vert européen ou plus régionaux l'Agenda 21 local, Plan climat, Plan de déplacements, PADD, etc. Vulgariser les données relatives aux déplacements des personnes et des produits sur nos territoires, à l'échelle nationale et de l'agglomération, est un préalable, avec une vue d'ensemble de tous nos réseaux de transports existants qu'ils soient routiers, ferroviaires, fluviaux ou maritimes.

Je me limiterai dans ma tribune à l'initiative la plus facile, la moins coûteuse, la plus répandue et la plus bénéfique à l'Homme : le vélo. En France, la moyenne du nombre de kilomètres parcourus à vélo par année est de 80 km, loin derrière la plupart des autres pays européens. Nous faisons partie des cinq derniers dans le "peloton" européen. A titre d'exemple, au Danemark, la moyenne est d'environ 950 km, la Suisse est classée première dans ce domaine avec plus de 1 000 km par année.

Parallèlement aux dispositions diverses et variées prises aussi bien par les pouvoirs publics que par les organismes spécialisés dans la protection de notre environnement, nous devons encourager l'utilisation du vélo, en multipliant les circuits sécurisés, et réaliser des réseaux de transports dédiés aux utilisateurs du vélo.

L'engagement citoyen est primordial, la prise de conscience collective est en marche, reste à l'amplifier par des initiatives novatrices et courageuses en termes d'accès et d'utilisation de ce moyen de transport. La dynamique est là, avançons, osons encore plus à Echirolles !

Jamal Zaïmia, président du groupe

> **FRONT NATIONAL**

Echirolles sans migrants !

Suite à l'annonce du ministre de l'intérieur de répartir les migrants de Calais dans les villes de notre région, le FN a souhaité présenter un vœu au conseil municipal pour refuser l'accueil de clandestins à Echirolles. Notre commune ayant largement pris sa part de misère sans que les Echirollois aient été entendus ou même consultés. Le censeur Renzo Sulli a refusé de présenter notre vœu sous le prétexte que l'accueil des migrants ne concerne pas Echirolles. Il déclarait pourtant en septembre 2015 : "Notre Ville n'a pas attendu les directives nationales pour agir concrètement. Nous disposons de logements dédiés à l'accueil de réfugiés." Contre l'accueil des clandestins, signez notre pétition nationale www.frontnational.com/macommune-sans-migrants

Alexis Jolly,
président du groupe

> **ECHIROLLES FAIT FRONT**

Nous n'avons pas reçu le texte de ce groupe dans les délais du journal.

> **ECHIROLLES C'EST VOUS !**

On continue !

Printemps 2014 : la liste Echirolles, c'est vous ! est prête. Constituée de femmes, d'hommes dont les différences peuvent même interpeller certains citoyens. Différents par leurs itinéraires professionnel, social et politique : "ECV" n'est pas un moule formatant des petits soldats obéissants. "ECV" permet l'expression de propos, d'attitudes et d'analyses particuliers. Trois élus, notre déception est grande mais notre détermination intacte aujourd'hui encore. Un regard d'opposition, clairement de gauche.

Depuis le début du mandat, si nous savons apporter nos voix aux projets qui vont dans le bon sens, nous demandons également de la clarté, dénonçons le "nous n'avons rien à cacher", ou le refus de reconnaître ses erreurs, le déni du mal-être professionnel de certains personnels, le flou économique et financier de la Ville. Nous n'acceptons pas cette facilité qui consiste à toujours pointer la soi-disant "faute de l'autre", en oubliant de passer de la parole aux actes.

Des propos inlassablement dénoncés par Thierry Labelle. Je lui succède et prend le relais. Soyez assurés qu'à trois nous continuerons de défendre les intérêts de tous les Echirolloises et l'ensemble des salariés de notre Ville. Nous ne sommes pas des professionnels de la politique. Elle ne nous fait pas vivre ni économiquement, ni socialement. Nous sommes au service de la communauté, seul le bien commun nous importe.

Les prochains mois nous donneront encore l'occasion d'assister, lors des élections, à un festival de déclarations, de promesses qui trompent de moins en moins les citoyens, les Echirolloises et constatent au quotidien.

Nous poursuivrons de notre côté le travail engagé dans notre ville, pour faire vivre l'alternative de gauche et citoyenne que nous souhaitons.

Jean Frackowiak,
conseiller municipal

> **ECHIROLLES POUR LA VIE**

Transports vers le collège Pablo-Picasso...

Une mission dans le champ de compétence de la Métropole et non du Département ! Nous avons invité Mme. Madrennes et M. Besson, conseiller départemental quand même, à mieux étudier leurs dossiers afin de répondre plus efficacement aux Echirollois. En effet, nous leur avons rappelé que le Département a compétence en matière de transport scolaire sur tout le département de l'Isère, sauf pour les quatre territoires qui sont en AOT (Autorité organisatrice des transports). Or, la Métropole de Grenoble se trouve en AOT et comprend la Ville d'Echirolles, par conséquent, ce n'est pas vers le Département de l'Isère, qui, lui, a bien voté la gratuité des transports scolaires sur tout son territoire, que les parents doivent se retourner, mais vers le SMTC, et donc la Métropole, dont M. Ferrari et M. Sulli font partie. Renzo Sulli aurait-il oublié cette compétence ?

Le SMTC, pourtant unique décisionnaire en la matière, exige du Département la gratuité des transports scolaires dans son propre périmètre, alors même qu'il a pris une décision inverse en augmentant les tarifs envers les plus jeunes notamment. Nous avons déploré cette posture purement politicienne, déplacée et peu respectueuse des familles qui prennent en charge les frais. Par ailleurs, notre groupe refuse que la Ville utilise les impôts des Echirollois pour payer un service qui est du domaine de compétence de la Métropole. Les élus doivent assumer leurs décisions et M. Sulli, encore une fois, en tant que vice-président à la Métro, devrait jouer son rôle.

Nous rappelons aussi qu'une pétition a été déposée par la PEP, en juin 2015, pour la gratuité des transports scolaires dans la métropole grenobloise.

Magalie Vicente,
présidente du groupe

>>>>> **Rencontrer vos élus sur rendez-vous**

Renzo Sulli, maire 04 76 20 63 00
Permanence sur rendez-vous.

Thierry Monel, 1^{er} adjoint,
président du groupe Rassemblement citoyen et de transformation sociale, Communistes et partenaires.
Permanence sur rendez-vous.

Rassemblement citoyen et de transformation sociale, Communistes et partenaires

Sylvette Rochas, conseillère départementale, adjointe action sociale, solidarité, politique familiale, santé, petite enfance.
Jacqueline Madrennes, adjointe éducation, culture, périscolaire, restauration, travail de mémoire.
Elisabeth Legrand, adjointe développement du sport, ressources humaines, informatique.
Pierre Labriet, adjoint jeunesse, emploi, insertion, formation, prévention délinquance.
Amandine Demore, adjointe vie associative, Maison des associations, relations internationales, affaires générales, documentation, archives.

Parti de gauche 04 76 20 63 07 ou 19

Daniel Besson, conseiller départemental, président du groupe, adjoint développement durable, déplacements, environnement, transition énergétique, eau, énergies, ondes électromagnétiques.
Alban Rosa, adjoint économie, économie sociale et solidaire, commerces, marché de détail. Permanence sur rendez-vous, mardi et vendredi, de 14 h à 17 h.

Echirolles avenir à gauche 04 76 20 63 23

Laetitia Rabih, présidente du groupe, adjointe qualité du patrimoine, espaces publics, commande publique, ERP.
Emmanuel Chumiatcher, adjoint aménagement, renouvellement urbain, implantation d'activités.
Permanence le mardi matin.

Elu-es républicains et citoyens au service d'Echirolles

Jamal Zaïmia, président du groupe, conseiller municipal.
Liliane Pesquet, adjointe habitat et logement. Permanence sur rendez-vous le mardi, de 14 h à 17 h.

Front National 04 76 20 63 18

Alexis Jolly, président du groupe, conseiller municipal,
jolly@fnjeunesse.fr, Facebook : Alexis Jolly, Twitter : alexisjollyfn

Echirolles fait front 07 89 42 20 34

Christophe Chagnon, président du groupe echirollesfaitfront.blogspot.fr

Echirolles pour la vie 06 87 20 79 87

Magalie Vicente, présidente du groupe, conseillère municipale.
Permanence le premier et troisième jeudi du mois, de 10 h à 12 h et 14 h à 16 h (tous les 15 jours).

Echirolles c'est vous ! 07 87 37 03 01

Laurent Berthet, président du groupe, conseiller municipal.
groupeECV@gmail.com

Top 3

1 Cross Les collégien-nes en course

Plus de 400 collégien-nes de Jean-Vilar, et 120 élèves de CM1/2 de Marat et Moulin, ont participé au traditionnel rendez-vous disputé autour de l'établissement et dans le cadre bucolique du parc Maurice-Thorez. Une course lors de laquelle certain-es ont souffert, mais où tout le monde a pris plaisir à participer, avec une remise de médailles à la clé pour les premiers.



Cyclisme

Malgré la concurrence sévère de la Coupe de France en Ardèche — satané calendrier !, le cyclocross du Sprint Club d'Echirolles (Scale) a tout de même rassemblé 43 athlètes de la région Rhône-Alpes, toutes catégories confondues. Il est vrai que ce parcours dans les sous-bois de la Frange Verte plaît énormément aux cyclistes adeptes d'une discipline alliant sur le fil la condition physique, la tactique et... l'équilibrisme. Pas de podium pour les Echirollois et Echirolloises, mais le sentiment d'une belle organisation domine parmi la quinzaine de

benévoles qui parlent d'un "monstre à organiser". Rappelons que le club — affilié à la Fédération française de cyclisme et à l'Ufolep — compte une trentaine de sociétaires.

Boules

Sur le score de 11 à 3 face à Apprieu, l'équipe de Chirens — Meyer, Nicolas, Pieser, Saroul — a remporté le concours "très relevé" du Club bouliste. Deux formations de La Mure sont tombées en demi-finales. Guy Hernandez, conseiller municipal délégué aux établissements recevant du public, assistait à la réception des récompenses.

2 Football Le FCE avec ses partenaires

Le Football Club Echirolles a organisé une journée des partenaires pour présenter le projet à ceux qui lui permettent d'exister. Avec comme objectif la remontée en Nationale 3 (ex-CFA2) et la Nationale 2 à l'horizon 2020. Le club a des ambitions, mais garde toujours son cœur social, notamment par sa volonté de soutien professionnel sous l'égide d'un ancien directeur des ressources humaines de Caterpillar.



3 Escalade L'ALE 3^e club français

C'est une belle récompense pour le club échirollois — qui fêtera ses 30 ans l'an prochain — grâce notamment aux récents titres européens en vitesse de Pierre Rebreyend (4^e sur la photo), qualifié pour les mondiaux jeunes, et d'Aurelia Sarisson (3^e sur la photo), 14^e seniore aux championnats du monde à Paris.



Les organisateurs du Challenge Rochas et les équipes finalistes de Chirens et Apprieu.

AGENDA

• **Futsal D1** : Echirolles Picasso/Bastia, sam. 12 novembre, Echirolles Picasso/Nantes, sam. 26 novembre, Echirolles Picasso/Paris Sporting Club, sam. 10 décembre, 16 h, gymnase Lionel-Terray.

• **Football Honneur** : Echirolles/Ain Sud, sam. 12 novembre, Echirolles/Lyon La Duchère, sam. 26 novembre, Echirolles/Montélimar, sam. 10 décembre, 18 h, stade Eugène-Thénard.

• **Volley R2 féminine** : Echirolles/Voironnais, sam. 19 novembre, Echirolles/Valence, sam. 3 décembre, 20 h, gymnase Lionel-Terray.

• **Rugby Promotion Honneur** : Echirolles/Vaulnaveys, dim. 27 novembre, 15 h, stade Roger-Couderc, Commanderie.

• **Tennis de table** : N1 féminine Echirolles Eybens/Issy-les-Moulineaux,

N2 masculine Echirolles Eybens/Creusot Varennes, N3 masculine Echirolles Eybens/Clermont, sam. 3 décembre, à partir de 17 h, gymnase Picasso.

• **Boules** : Coupes de Noël, 32 quadrettes 3^e et 4^e divisions (un joueur national par équipe), sam. 10 et dim. 11 décembre, boulodrome Tessaro-Chorier.



>>>>>> **Bienvenue** au club

UNSS Le sport fait école !



Depuis 1938, l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) permet aux élèves du second degré de pratiquer une discipline sportive de leur choix, hors club, dans un esprit de partage et de convivialité.

Concernant l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), le baron Pierre de Coubertin aurait pu dire : *"L'important c'est de pratiquer"*. Favoriser l'initiation sportive, la découverte des sports, le plaisir de la pratique sportive, c'est l'objectif de l'Unss. *"L'esprit, c'est que les élèves viennent pratiquer ensemble, c'est de leur permettre de s'enrichir à travers des rencontres"*, précise Nadine Bonnet, professeure d'éducation physique et sportive (EPS) et secrétaire de l'association sportive (AS) du lycée Marie-Curie. *"Nous ne brigons pas uniquement la compétition. Nos AS peuvent participer à des championnats du district au national, et nous respectons l'essence des activités que l'on pratique. Et comme il y a beaucoup de pression sur les élèves, nous leur laissons un libre choix, loisir ou compétition."*

Un volontarisme des élèves qui se traduit souvent par *"une autre approche du lycée, une autre manière d'appréhender les cours... On leur montre un autre aspect de ce que peut être la vie au lycée. Quand ils sont plus à l'aise, plus ouverts vers les autres, c'est gagné !"*.

Le goût du partage et de la convivialité

A Echirolles, les trois collèges — Louis-Lumière, Pablo-Picasso et Jean-Vilar — ainsi que les deux lycées — Marie-Curie et Thomas-Edison — possèdent une AS. Quelque 12 % des lycéen-es de

Marie-Curie sont, par exemple, licencié-es à l'AS de l'établissement et pratiquent tous les mercredis après-midi une des disciplines programmées : escalade, basket, fitness, badminton, rugby, natation. Ils peuvent également accéder à l'une de celles proposées par le regroupement de plusieurs AS, comme les sorties ski, ou par les élèves eux-mêmes, que les professeur-es accompagnent *"quand l'envie et l'investissement sont au rendez-vous"*. Une pratique libre donc, pour 22 euros par an (!), que les élèves peuvent prolonger en clubs s'ils en ressentent l'envie, le besoin. *"Des passerelles se mettent souvent en place, confirme Nadine Bonnet. Si on peut leur mettre le pied à l'étrier, c'est tant mieux !"* L'important restant de pratiquer.

LJSL



Des "anciens" de l'UNSS viennent régulièrement donner un coup de main aux profs, ici pour l'organisation de la Journée nationale du sport scolaire, en septembre, à Echirolles.

La parole à...



Adrien Bouali
Lycéen en terminale ES

Adrien est licencié à l'UNSS du lycée Marie-Curie depuis trois ans. Depuis que Nadine Bonnet l'a *"accosté à l'entrée du gymnase pour me pousser à m'inscrire. Je pratiquais le tennis, j'ai tout arrêté pour le bad !"*. Un choix qu'il ne regrette pas. *"Au début, c'était une manière de m'entretenir, de garder la forme. Aujourd'hui, c'est un moyen de me détendre, de souffler en dehors des cours, avec des gens super sympas, dans une bonne ambiance, avec des profs compétents qui nous font faire des choses intéressantes."* Adrien, ancien nageur de bon niveau, adhère totalement à cette idée de partage, d'échange, de convivialité qui règne à l'UNSS, en dehors de tout esprit de compétition. Quel meilleur ambassadeur pour le sport scolaire ?

5 >>>>

Le nombre de professeur-es intervenant à l'AS du lycée Marie-Curie.

1,045 >>>

En million, le nombre de licencié-es à l'UNSS en 2014, dont environ 40 % de filles.

Des rêves de conquêtes des deux plus jeunes, aux défis à venir pour le plus grand, le désir de performances sportives n'a pas d'âge !



> Pétanque
Dimitri Sarron
Tigan Goubard

Les deux font la paire !

Pour la petite histoire, Dimitri et Tigan, partenaires en doublette et triplète — avec Yanis de Faria qui a depuis quitté l'ALE — se sont affrontés une fois en tête-à-tête en compétition officielle. C'était en septembre dernier, en demi-finale des championnats de l'Isère. Dimitri a gagné 13-3 face à Tigan, avant de s'imposer 13-7 en finale. Mis à part ça, les deux jeunes joueurs de l'ALE marathon pétanque font la paire. Agés de 9 ans, licenciés au club depuis deux ans, ils ont tous deux démarré la pétanque dans la foulée familiale. "J'ai commencé avec des cochonnets, puis des billes, explique Tigan. Et quand j'ai vu mon père jouer — Olivier, deux fois champion de l'Isère triplète —, j'ai voulu essayer." Idem pour Dimitri, dont les parents, Christophe et Céline, pratiquent depuis longtemps, et connaissent bien le papa de Tigan. "On se fréquente depuis des années et des années, précise Christophe. Aujourd'hui, les enfants prennent la relève." Et plutôt bien, puisque Tigan et Dimitri sont champions de l'Isère triplète avec Yanis, vice-champion doublette et champion de Ligue Rhône-Alpes doublette ! De quoi nourrir le rêve de Dimitri : "Devenir un jour champion de France." Avec Tigan ?

LJSL



> Futsal
Teddy Palermo

La science du ballon

Teddy Palermo a rejoint le staff du FC Picasso avec Mustafa Tasyurek et Mickaël Diaferia. S'il s'agit pour lui d'une première expérience dans le Futsal, son histoire en tant qu'entraîneur de football est riche. "J'ai passé mes diplômes à l'âge de 18 ans." Une précocité remarquée : "J'ai eu le brevet d'Etat à 21 ans, et le brevet d'entraîneur de football à 25 ans. De l'aveu de mes formateurs, j'étais un des plus jeunes en France." Sa carrière décolle avec le club de Seyssins. "En six ans, nous sommes montés cinq fois, et on rate la dernière montée pour un penalty !" Puis vient le temps des challenges. "Le club de Claix m'a appelé pour entraîner l'équipe féminine en Division 2." Une opportunité de très haut niveau sur l'agglomération qu'il couronne d'une troisième place. Mais lorsque Mustafa Tasyurek l'appelle pour le rejoindre, c'est encore un autre challenge qui l'attend. "On n'est pas sur le même sport, je suis un réel novice, mais je me sens privilégié d'apprendre auprès de Mustafa et de ce groupe." Son expérience plaide en sa faveur pour une rapide adaptation. "J'essaie d'apporter ce plus qui peut faire la différence." Un plus qui pourrait permettre au FC Picasso de se maintenir en Division 1.

MB

Handball



L'équipe féminine de Pôle Sud 38 a entamé sa deuxième saison en Division 2, après avoir été repêchée à l'issue de la saison dernière. Une opportunité pour cette jeune équipe de s'aguerrir au plus haut niveau, mais un challenge colossal et pour le moins compliqué "Nous sommes le plus petit budget du championnat, nous avons l'équipe la plus jeune et la moins expérimentée", confie Timothée Belmonte, coentraîneur avec Borisa Majstorovic. En résulte 5 défaites et un match nul après 6 journées de championnat. "Les résultats ne sont pas forcément ceux qu'on attendait. On a un peu d'amertume car on pouvait rapporter plus que ça." Avec une moyenne d'âge de 22 ans et la moitié de l'effectif n'ayant jamais évolué à ce niveau, la tâche semble ardue mais l'avenir pourrait être plus radieux. "Notre équipe a la compétence et les qualités pour se maintenir !"

ÉCHIROLLES



RT
2012

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE !

Votre 2 pièces pour **430 €/mois****

Votre 3 pièces pour **529 €/mois****

Votre 4 pièces pour **802 €/mois****



Résidences

CONTACTS

Téléphone : 04 76 24 80 64

E-mail : am@mv-residences.com

www.mv-residences.com

** Exemple d'un financement à titre indicatif et sans valeur contractuelle, pour une opération d'acquisition d'une résidence principale neuve conforme aux exigences de performances énergétiques réglementaires éligible TVA 5.5% d'un montant en TVA 5.5% de 106 000€ pour le T2, 131 000 € pour le T3, 200 000€ pour le T4 + estimatif des frais de notaire + frais de garantie hors apport des frais de dossier. L'opération est réalisée en zone B1, par un couple primo-accédant avec un enfant dont le revenu fiscal de référence 2014 n'excède pas 44 600 €, bénéficiant d'un Prêt à taux zéro + (PTZ+), sous réserve du respect de la réglementation en vigueur. Cet achat est réalisé grâce à deux prêts, un prêt, complété d'un Prêt à taux zéro + (PTZ+) pour une mensualité globale pendant 25 ans (hors assurance). L'assurance est obligatoire à hauteur de 100 % du capital emprunté. Le montant des frais de dossier est de 500€. Le PTZ+ est un prêt amortissable à taux fixe pendant toute la durée du contrat, sous conditions réglementaires. Sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement prêteur. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours, la vente est subordonnée à l'obtention du prêt et si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit lui rembourser les sommes versées.

2016 © MV Résidences - Illustration non contractuelle - Crédits : L&L Architecture - Réal. PI COMM.

 L'événement

(RE)CONNAISSANCE

La Rampe

**Vendredi 25 novembre, 19 h,
samedi 26 novembre, 17 h 30**

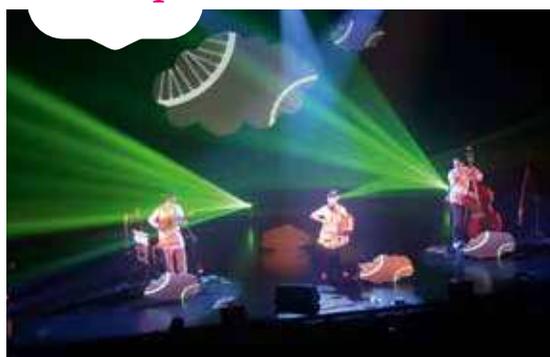


Vu / Saison jeune public

LA RAMPE/LA PONATIÈRE

Tartine Reverdy

Embarquement réussi !



Ciné-spectacle > LA RAMPE

**Blanche Neige ou la chute
du mur de Berlin**



Un film muet, des bruitages, de la musique en direct, une transposition théâtralisée du célèbre conte en pleine guerre froide.
Mercredi 30 novembre, 20 h.

Théâtre illusion > LA RAMPE

R.A.G.E.

> Mardi 6 et mercredi 7 décembre, 20 h



Marionnette > LA PONATIÈRE

**La petite casserole
d'Anatole**

> Mercredi 14 décembre, 14 h 30

Anatole est souvent à côté de la plaque, mais il est aussi en avance, là où les autres ont oublié d'être. La compagnie Marizibill raconte une histoire drôle, bizarre et poétique, sur la différence. Pour les enfants dès 3 ans... et leurs parents.

Vu / SAISON JEUNE PUBLIC
Embarquement réussi



Pour le premier spectacle jeunesse de la saison, la compagnie Tartine Reverdy a invité petits et grands à s'envoler pour passer *Une heure au ciel*... Un tour du monde "en chantant", vraiment planant !

Promesse tenue ! "Légers comme une plume, aucun poids sur nos ailes, on a quitté les brumes, pour regarder le ciel", promettaient Tartine et ses musiciens à l'embarquement... Durant un peu plus d'une heure — "atterrissage prévu à 11 h 03", annonçaient hôtesse et steward —, enfants et parents ont quitté la morosité d'un début d'après-midi brumeux des vacances de la Toussaint, pour s'offrir une parenthèse enchantée, un tour du monde en chantant, d'Echirolles à la lune, en passant par la Grèce et l'Inde. Une jolie façon pour les grands de remonter en enfance, afin de partager un moment drôle, poétique et suspendu, avec leurs petit-es... Une promesse, une proposition, qui est aussi celle faite par La Rampe/La Ponatière à travers une programmation Jeune public variée, riche et

de qualité. Car après le tour de chant de Tartine Reverdy, c'est vers Berlin et son mur, Anatole et sa casserole, le cirque des Knee Deep, les clowneries de Petouchok, la fantaisie des Ombres blanches, l'univers Shakespearien et les *Habits neufs du roi*, que la salle de spectacle se propose de vous conduire. Une invitation au voyage d'autant plus alléchante cette année, qu'avec le Pass Tribu, vous pouvez assister en famille à autant de spectacles que vous le souhaitez, à prix réduits. "Qu'est-ce qui vous donne des ailes ?", interrogeait Tartine à la fin du spectacle ? Assister à un spectacle avec ses enfants ? Aux dernières nouvelles, certaines et certains ne sont toujours pas redescendus... (lire *miniportrait*). Et c'est tant mieux !

LJSL

> MAISON DES ÉCRITS

Ateliers d'écriture

Les trois prochains Mardis de l'écriture proposés par la Maison des écrits, de 18 h à 22 h, auront lieu les 15 novembre autour des droits de l'enfant, 6 décembre sur la fin de la résidence à Echirolles du poète et animateur d'ateliers d'écriture Yves Béal, 10 janvier en lien avec le Mois du graphisme

consacré au Japon, et 14 février. Tarifs : Echirollois 6,50 €, non-Echirollois 8,70 €, réduit 1,20 €. La fin de résidence de trois ans d'Yves Béal fera aussi l'objet d'une soirée festive *La poésie raconte la ville*, vendredi 9 décembre, 18 h, à la Maison des écrits. Venez découvrir son livre *Le ciment des racines* et participer avec vos textes. **Contact : 6, allée du Rhin, 04 76 09 75 20.**



Nina et Dorian

Spectateurs de La Rampe

Tous deux sont habitués à voir des spectacles pour enfants, mais sont venus pour la première fois à La Rampe, pour *Une heure au ciel* de Tartine Reverdy. "Très bien, super", réagit Nina, 7 ans, qui a apprécié "la poésie et les paroles des chansons". Dorian, 5 ans, retient le mot de "barbichette" qui l'a "fait rire". Une heure de chansons, d'images vidéo, de lumières... "ça passe vite", souffle Nina. Pour leur maman, enseignante, qui accompagne souvent

ses élèves de 5^e du collège de Notre-Dame de Sion dans plusieurs salles de l'agglomération, la programmation de La Rampe pour le jeune public "est très adaptée à diverses tranches d'âge, variée". Elle viendra avec sa classe, fin novembre, pour *Blanche neige ou la chute du mur de Berlin*, car "le conte, comme une autre vision de la réalité, est au programme de 5^e". Quant à Tartine, ce fut, en famille, une rencontre "touchante et très interactive". Que du plaisir.

> THÉÂTRE ILLUSION

Supercherie



Il s'agit de démasquer un homme qui s'invente une nouvelle identité et manigance l'une des plus belles supercherie du siècle dernier. La compagnie Les anges au plafond brouille les pistes entre magie et marionnettes, gestes de manipulation visibles et invisibles. Des kilomètres de fils tissent l'intrigue fabuleusement poétique... Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation du mardi 6 décembre.

R.A.G.E., mardi 6 et mercredi 7 décembre, 20 h, La Rampe.

L'Hénoret et Emmanuel Guionet. Devi, Kritika, Olivier, Erbol, Francklyn, Ani, Youssef et Cho vivent à des milliers de kilomètres les uns des autres, mais partagent le même espoir d'un avenir meilleur grâce à l'éducation. Par tous les temps...

Vendredi 18 novembre, 20 h, MJC Desnos. Entrée libre pour tout adhérent : 8 € l'année.

> JAZZ

Hommage à Fats et Benny

Clin d'œil à Fats Waller et Benny Goodman... Reprise des grands succès du jazz classique des années 30 au temps du Cotton Club et de la prohibition. Avec Jean-Pierre Vidal (clarinette), Jean-Marc Monnez (piano, vocal) et Lionel Lanoue (batterie, washboard).

Vendredi 25 novembre, 20 h, restaurant Le Trolle/hôtel Dauphitél. Entrée concert 10 €. Réservation : 04 76 33 60 60, commercial@dauphitél.fr

> CINÉMA

Cinéclub Desnos

Les chemins de l'école, une série documentaire de Yann



Danse et vidéo

> INSTANTANÉS

La compagnie grenobloise Scalène questionne le corps au travers d'un dialogue entre de courtes pièces chorégraphiques — 2 solos, 1 duo, 1 trio — et des courts métrages. Attractions contemporaines, jeudi 8 décembre, 20 h, La Ponatière. Rencontre en bord de scène à l'issue de la représentation. Billetterie 04 76 400 505.



L'événement (re)connaissance



La Rampe
Vendredi 25
novembre, 19 h,
et samedi 26
novembre, 17 h 30

A cœur dansant

Pour la troisième fois en huit éditions, La Rampe accueille les deux journées du tremplin de danse contemporaine (re)connaissance. Trois prix seront décernés.

> RÉSEAU BIBLIOTHÈQUES

Animations

• **Ateliers numériques** : à Neruda, mardis 15, 22 et 29 novembre, 6 et 13 décembre, 14 h à 16 h (internet) ; samedi 12 novembre, 9 h 30 à 11 h 30, et samedi 19 novembre avec l'association des Granges, 10 h à 12 h (retouche photo, montage) ; samedi 26 novembre et 10 décembre, 9 h 30 à 11 h 30 (utilisez les fonctions et applis des tablettes). A la Ponatière, samedis 19 et 26 novembre, 10 décembre, 9 h à 10 h 30.

• **Petit déjeuner sur le Net** : venez découvrir les tablettes et l'informatique, samedi 3 décembre, 9 h à 11 h, à la Ponatière.

• **Exposition My selfie Book** : du mardi 15 novembre au samedi 14 janvier, à la Ponatière. Une réalisation dans le cadre de Tempo libre.

• **1, 2, 3 contez** : *Blanche Neige* à partir de 5 ans, samedi 19 novembre, et *Contes de gourmandises* à partir de 4 ans, samedi 10 décembre, 15 h, à Neruda.

• **Brin d'histoire** : comptines, chansons et contes pour les petits et leurs accompagnants, mercredi 14 décembre, 10 h, à Neruda.

Contacts :

Neruda 04 76 20 64 51,
Ponatière 04 76 40 10 48.

A l'initiative du centre de développement chorégraphique de Grenoble Le Pacifique et de la Maison de la danse de Lyon, la manifestation réunit douze compagnies sélectionnées, dix-sept structures associées — centres de développement chorégraphiques, centres chorégraphiques

Donner une visibilité aux compagnies, aux artistes

nationaux, scènes conventionnées et autres partenaires d'horizons divers. Trois prix sont décernés, deux d'un jury indépendant de professionnel-les, un du public. D'un format assez court et techniquement léger, les œuvres — des créations récentes ou en cours pour la plupart — durent vingt-cinq minutes maximum, pour trois à cinq danseurs. Outre une contribution financière, de 8 000 à 4 000 euros, les partenaires s'engagent dans l'accompagnement et la diffusion ou un accueil studio des lauréats pendant la saison 2017-2018, activent leurs réseaux. Un élan essentiel pour un art souvent considéré comme le "parent pauvre" du spectacle vivant.

L'engouement du public

La raison d'être de l'événement "consiste à donner une visibilité aux compagnies, à la diversité de leurs propos et de la danse contemporaine", rappelle Jacky Rocher, le directeur de La Rampe/La Ponatière. De fait, (re)connaissance "offre un panel représentatif, révèle des esthétiques larges", d'une approche conceptuelle,

de la non-danse à des sensibilités plus ludiques ou performatives, des complicités avec le théâtre, le cirque ou les arts plastiques.

De plus en plus averti, le public suit, participe par ses votes, apprécie cette variété artistique et culturelle essentielle dans nos sociétés troublées par le sentiment d'un avenir incertain ou la crainte de catastrophes imminentes, réelles ou fantasmées. C'est à l'évidence le pari du partage. A ne pas rater !

JFL

Tarifs : 6 € par soirée, 10 € le pass deux soirées. Billetterie : 04 76 400 505. Restauration rapide et buvette sur place.

Info sur www.reconnaissance-danse.fr



1 – Contagion, compagnie Moi Peau, Sébastien Laurent.
2 – Les artistes et organisateurs de l'édition 2014 à La Rampe.
3 – Pièce pour Pièce, compagnie Des individualisé(e)e, Laurent Cebe.



●●● > Médiation culturelle

D'une rive à l'autre...

Une première rencontre a eu lieu avec la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani. Sa formation symphonique Divertimento sera en résidence cette saison à La Rampe. Le projet pédagogique promet un dialogue ouvert, riche et exigeant.



Le dialogue avec la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani a séduit amoureux de la musique comme simples curieux, attentifs et impatientes de découvrir sa formation symphonique.

"L'orchestre permet la rencontre à défaut de vivre ensemble !" Très prolifique, la cheffe Zahia Ziouani, fondatrice de l'orchestre symphonique Divertimento réunissant 70 musiciens de la région île-de-France, programmé à La Rampe le 4 mai 2017, dit aussi : "Nous jouons la pensée des auteurs, cette humilité sert la musique et non notre ego."

Divertimento sera en résidence cette saison à Echirolles : interventions auprès d'établissements scolaires, de classes du conservatoire de musique à rayonnement intercommunal Jean-Wiéner, formations de formateurs (enseignants, éducateurs, animateurs)... Autant de croisements, de partages métissés, auxquels Zahia Ziouani est viscéralement attachée. Du patrimoine symphonique au jazz, des musiques traditionnelles à la création contemporaine.

Sensible à l'accès à la culture du plus grand nombre, elle sait de quoi elle parle. Originaire de Seine-Saint-Denis et d'une double culture franco-algérienne, elle n'aime rien tant que de s'inspirer de la diversité, de l'altérité. Elle l'a fortement exprimé lors de son premier contact avec des Echirollois-es, invité-es à découvrir quelles configurations, exigences et identités composent un orchestre, animent ses interprètes. Celle qui a étudié la direction auprès du Maestro Sergiù Celibidache cherche "à fédérer musicalement une multitude d'individualités, de sensibilités, où les femmes ont toute leur place". Sa vision et sa pratique engagée du statut de cheffe d'orchestre augurent d'une énergie innovante. On ne demande qu'à suivre la partition.

JFL

evd

AMÉNAGEMENT D'ESPACES
URBAINS PAYSAGERS

- Espaces verts
- Maçonnerie
- Revêtements minéraux
- Soins des végétaux
- Arrosage automatique
- Terrains de sports

Le respect...
...de votre cadre de vie

ESPACES VERTS DU DAUPHINÉ
1, rue Georges Pèrec
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
TÉL. : 04 76 51 68 90
Fax : 04 76 63 10 95

●●● > Combien ça coûte ?

La Farandole rénovée



A proximité de l'auberge de jeunesse et de la résidence Jean-Jaurès, au sein d'un parc arboré, la crèche La Farandole — inaugurée en 1989, agrandie en 1995 pour atteindre une surface de 220 m² — ressemble à une petite maison dans la prairie. L'équipement du quartier Ouest, qui accueille 27 enfants chaque jour, de 0 à 3 ans, en deux unités de vie pour petits et grands, a rouvert ses portes après trois mois de travaux conséquents (140 000 €), sans rupture pour les familles. C'est la partie la plus ancienne de la crèche qui a été entièrement restaurée.

Le maire Renzo Sulli, Sylvette Rochas, adjointe à l'action sociale, aux solidarités, aux politiques familiales et à la santé, et conseillère départementale, Laëtitia Rabih, adjointe à la qualité du patrimoine et aux espaces publics, Kaoukeb Baya-Chatti, conseillère municipale déléguée à la petite enfance, et Nadia Sadaoui, directrice du CCAS, ont visité l'équipe en place et les locaux.

+ D'INFOS Cite-echirolles.fr
Articles > Petite enfance

Pratique

Urgences

Urgence médicale Samu

15.

Sapeurs-pompiers

18.

Police municipale

0800 16 70 41,
numéro gratuit
joignable 24 h/24 h,
365 jours par an.

Police nationale

04 76 09 06 07,
du lundi au vendredi,
de 10 h à 18 h.

Taxis

François d'Onofrio,
06 88 88 10 30.

Taxis banlieue
grenobloise :

Yves Gierczak,
Sébastien Cotton,
Norbert Loisel,
Jean Damaskinos,
Vito Torelli, Joseph
Di Lena, Olivier
Joubert-Pinet,
Nadine Tetherel,
04 76 54 17 18.

Service des eaux

Abonnement,
factures, résiliations :
04 76 20 64 16

ou 04 76 29 80 39
Problèmes techniques
04 76 29 80 39
Astreinte (n° à
contacter en cas de
problème en dehors
des heures d'ouver-
ture) : 04 76 98 24 27.
Plus d'infos :
www.lametro.fr

Horaires Mairie

1, place des
Cinq Fontaines
au centre-ville.
04 76 20 63 00.
Lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h.
Service des affaires
générales (état civil,
élections, recense-
ment militaire,
guichets pour les
cartes d'identité et
passeports).
Ouverture au public
du lundi au jeudi,
8 h 30 - 12 h
et 13 h 30 - 17 h,
vendredi, 13 h 30 - 17 h,
samedi, 9 h - 12 h.
Dépôt des dossiers
de passeports sur
rendez-vous, de

cartes d'identité sans
rendez-vous excepté
le samedi.
Permanence état
civil (04 76 20 99 80),
samedi, de 9 h à 12 h
(cartes identité,
passeports sur RDV).

Evade, enfance

2, rue Gabriel-Péri,
quartier Ouest.
Accueil, lundi,
8 h-12 h, mercredi
et vendredi, 8 h - 12 h
et 13 h 30 - 17 h 30.
Information, ins-
cription, règle-
ment, centres loisirs,
mercredis et vacances
scolaires, séjours,
classes découverte,
ateliers périscolaires
et accueils après ou
avant la classe,
restauration scolaire,
04 76 20 46 50.
Réservations et
annulations restaurant
scolaire, 04 76 20 63 45,
8 h - 11 h.
Recrutements
animateurs,
04 76 20 46 68.

> RAM Ouest

Portes ouvertes

Le Relais assistantes maternelles (RAM) du quartier Ouest organise une matinée portes ouvertes le samedi 26 novembre, de 9 h à 12 h, au 18, avenue Danielle-Casanova. Une rencontre d'information en direction des familles à la recherche d'un mode d'accueil pour leur enfant. Des professionnelles agréées présenteront leur métier, expliqueront l'accompagnement administratif du RAM et proposeront des ateliers aux enfants.

> 2017/2018

Inscriptions et préinscriptions

Les inscriptions et préinscriptions pour l'année scolaire 2017/2018 auront lieu du 14 novembre au 31 décembre 2016. Elles concernent les enfants nés en 2014, entrant en petite section de maternelle, et les enfants nés entre janvier et juin 2015, pour une préinscription en toute petite section de maternelle. Renseignements auprès de la crèche et/ou halte-garderie de votre enfant, dans les centres sociaux, à la direction de l'éducation et à l'accueil de la

mairie, ou sur le site Internet de la Ville, www.ville-echirolles.fr, onglet "au quotidien - scolaire".

> SDH

Locations

Vous recherchez un appartement à louer sur les secteurs Les Essarts et Village Sud à Echirolles, la SDH organise des permanences sur rendez-vous uniquement, chaque mardi, de 9 h à 11 h, à son siège (34, avenue Grugliasco). Contact : 04 56 52 37 44.

avocat

Permanences gratuites en mairie, 9 h à 12 h, samedis 19 novembre et 10 décembre. Prendre rendez-vous le plus tôt possible dès le lundi suivant chaque permanence : service accueil mairie (04 76 20 63 00), lundi au vendredi, 8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h.

don du sang

L'association Le sang pour tous organise une collecte mercredi 30 novembre, 16 h à 19 h, au restaurant scolaire Paul-Langevin.

Bénéficiez des avantages du PTZ



L'accession abordable sécurisée



Echirolles Thésée

Résidence de 22 appartements du T2 au T5

à partir de 119 000 € (A102)
Stationnement compris

Découvrez nos autres programmes sur Echirolles



Selenia



Ylis et Celestria

04 38 12 46 10
www.isere-habitat.fr

d'une grande idée, nous avons fait un métier. LES COOP IRLM



Le Banquet des anciens fête ses 70 printemps

En deux jours au gymnase Jean-Vilar, 1 500 personnes ont participé à l'événement convivial majeur dans le calendrier des retraité-es échirollois-es. Pas moins de 120 personnes à l'organisation et au service, sous l'égide du CCAS et de la restauration municipale, dont 48 demandeur-euses d'emploi, étudiant-es et contractuel-les de la Ville.

+ D'INFOS Cité-echirolles.fr
Diapos et vidéos > Retraités



Anniversaire d'Alp'opérette

Pour ses 35 ans, l'association a réuni plus de 300 personnes à la salle des fêtes d'Echirolles, qui ont chanté, dansé et apprécié à tout rompre le programme artistique.





Vélo : l'autoréparation pour tous !

En octobre, plus d'une centaine de personnes sont passées par l'un des six stands d'autoréparation de vélo organisés en différents lieux par la Ville, avec l'association la Citrouille, pour réparer leur deux-roues, se renseigner ou obtenir un conseil.



L'écrit au pouvoir à Marie-Curie

Cinq classes de seconde et première — plus de 140 élèves — du lycée Marie-Curie ont participé à des ateliers d'écriture dans le cadre des Rencontres internationales des ateliers d'écriture qui se sont déroulées dans l'établissement.



Salon d'automne

De nombreux visiteurs ont découvert les œuvres — peintures, collages, dessins, sculptures, photographies — d'artistes exposés par l'association Reg'Arts à la Maison des associations, dont le vernissage s'est déroulé en présence du maire Renzo Sulli.



Amitié franco-tunisienne

Le maire Renzo Sulli et l'adjointe aux relations internationales Amandine Demore ont reçu une délégation tunisienne dans le cadre d'un échange culturel entre l'Association départementale des auberges de jeunesse (ADAJ) de l'Isère et l'Association des voyageurs tunisiens (AVT).



Echappée noire à l'hôpital Sud

L'association Anagramme a reçu un bel accueil avec sa lecture-spectacle *Noirs laboratoires*, dans le cadre du festival L'Echappée noire et de sa résidence dans l'établissement. Un récit entre police scientifique et nouvelles technologies...



Le collège Jean-Vilar valorise des travaux

Le collège Jean-Vilar et le réseau d'éducation prioritaire (REP+) ont présenté les travaux des élèves, de 6^e à la 3^e, de l'année 2015-2016, à la bibliothèque Neruda. Les projets ont donné lieu à des partenariats et échanges fructueux, notamment avec des classes maternelles du secteur.

OFFRE VALABLE
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2016

parapharmacie
E.Leclerc

VOTRE BIEN-ÊTRE PASSE PAR NOTRE EXPERTISE.

C'est déjà Noël
dans votre parapharmacie E.Leclerc !



Des coffrets de marque
à prix E.Leclerc,
sélectionnés par votre
parapharmacie : le bien-être
s'habille de Fêtes
pour vos cadeaux
de fin d'année !



E.Leclerc
Qualité INNOVATION
PRIX BAS POUR CHACUN
FIDÉLITÉ À L'ÉCOUTE
RESPONSABLE
Mieux choisir

Avec votre carte E.Leclerc, vos marques
préférées vous rapportent de l'argent ! *

* Voir conditions en magasin.

NOUVEAU

www.parapharmacie.leclerc

E.Leclerc

COMBOIRE - ÉCHIROLLES - 04 76 33 31 38
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 21H. LE SAMEDI DE 8H30 À 20H30